



MENTON 2006

57^{ÈME} FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL - 21H30

DU 31 JUILLET AU 13 AOÛT



A faint, artistic background image of a musical score with various notes and staves, positioned behind the text.

M

enton vivra cet été, du 31 juillet au 13 août, la 57^{ème} édition de son Festival de Musique qui, depuis sa création, accueille chaque année les plus grands noms du monde musical.

Cette belle et longue tradition lui vaut de figurer parmi les festivals européens les plus prestigieux. Afin de la poursuivre tout en la renouvelant, j'ai confié pour trois ans l'élaboration de ses futurs programmes à Jean Bernard Pommier.

Jean-Bernard Pommier est un musicien de renommée internationale : pianiste, il a joué sous la direction de Karajan, Boulez, Barenboïm et Rattle. Chef d'orchestre, il a dirigé la plupart des grands orchestres du monde. Je le remercie d'avoir accepté, avec enthousiasme et une grande civilité d'assurer la Direction Artistique du Festival dont Jean-Marie Tomasi reste l'administrateur et l'Office de Tourisme, l'organisateur.

Notre festival présente désormais les caractéristiques suivantes : il s'ouvre à toute la musique, son calendrier est raccourci mais densifié aux jeunes talents et s'enracine plus profondément dans notre région, notre département et notre cité.

Le Festival de Musique est un vecteur capital du rayonnement de notre ville. Pour conserver son pouvoir d'attraction ; il devait se renouveler tout en restant fidèle à la grande tradition du « Parvis ». Le programme de l'édition 2006 répond à ce subtil dosage qui a fait sa réputation.

Je souhaite que le public, les mélomanes assidus et les amateurs éclairés, contribuent par leur présence, à la réussite de ces soirées et soient les témoins privilégiés de ce nouvel élan.

*Le Député Maire de Menton
Président de la communauté d'agglomération
de la Riviera Française*



6

*Demandez
le programme*

LES SOIRÉES *estivales*

D U C O N S E I L G É N É R A L



103.8

Retrouvez le journal des Soirées estivales
sur France Bleu Azur - 103.8 FM

Programme disponible sur www.cg06.fr
ou dans les mairies, les syndicats d'initiative et
les offices de tourisme des Alpes-Maritimes



CONSEIL GENERAL DES ALPES-MARITIMES
L'ÉNERGIE AU CŒUR DU DÉPARTEMENT

Les Alpes-Maritimes forment un creuset où les traditions culturelles, l'ouverture des mentalités et la richesse du territoire ont servi de ferment à l'inspiration et à la création artistique, et où l'expression musicale a su se forger une place à part entière.

Au cœur de l'écrin patrimonial d'exception de la ville de Menton, le 57^{ème} Festival de Musique est devenu un événement incontournable qui allie de manière unique qualité, authenticité et sincérité ; autant d'atouts qui remportent un succès toujours plus grand auprès du public.

L'attention apportée à la programmation, la présence renouvelée d'artistes prestigieux, ainsi que son éclectisme et son atmosphère chaleureuse répondent à l'engouement d'un public fidèle de mélomanes et le place parmi les meilleurs festivals de musique classique en Europe.

Cette année encore de nouveaux talents, tel le jeune virtuose chinois Lang Lang, accompagneront les artistes de renommée internationale, qui ont répondu à l'invitation de la ville de Menton pour offrir 14 concerts uniques et raffinés.

Le Conseil général accorde son soutien à cet événement qui contribue par sa notoriété au dynamisme et au rayonnement culturel des Alpes-Maritimes. Je tiens à saluer les artistes et les organisateurs ainsi que la ville de Menton, derrière son député-maire mon ami Jean-Claude Guibal, pour le travail accompli avec enthousiasme et passion de la musique.

La programmation particulièrement riche de l'édition 2006 laisse entrevoir à tous les amoureux de musique classique des soirées de partage et d'émotions. Je vous souhaite d'excellentes nuits musicales à Menton.

*Christian ESTROSI
Ministre délégué à l'Aménagement du territoire
Président du Conseil général des Alpes-Maritimes*

Parfois, le silence s'impose.



SILENT *Piano*TM



à partir de 5.890 € TTC

prix public TTC indicatif du P 112 Silent noir brillant
catalogue et liste des distributeurs agréés disponibles sur
www.yamaha.fr



Avec les Pianos Silent Yamaha, vous pouvez exprimer votre créativité musicale en toute liberté.

Disponible sur une large gamme de pianos droits et de pianos à queue, le système Silent créé par Yamaha permet d'interrompre le son acoustique du piano en reproduisant fidèlement au casque les sonorités du Piano de Concert Yamaha CFIIS.

L'installation du système en usine est primordiale.

L'installation du système en usine lors de la fabrication de l'instrument permet de conserver intégralement en mode Silent les mêmes qualités de toucher, de sonorité et d'expression musicale qu'en mode acoustique. Vous conservez ainsi votre confort de jeu habituel en bénéficiant d'une incomparable souplesse d'utilisation.

Avec toutes les fonctions qui vous sont offertes, vous appréciez les qualités inimitables d'un piano de facture irréprochable en profitant pleinement du savoir-faire qui fait la réputation des pianos Yamaha depuis 1887.

Silent Piano est une marque déposée par la société Yamaha Corporation Ltd.

 **YAMAHA**

ADOPTÉZ L'ESPRIT 'KANDO'.

Kando : l'inspiration du cœur et de l'esprit

www.yamaha.fr

La richesse de l'histoire du Festival de Musique de Menton et la beauté de son cadre, m'ont d'autant plus aisément convaincu d'en accepter la direction artistique que le projet de la municipalité a l'ambition d'être à la fois fidèle et tourné vers l'avenir.

La première innovation marquante est la création d'un orchestre.

L'orchestre c'est la vie, l'unité et le rayonnement d'un festival. J'en assumerai la formation en réunissant les instrumentistes à cordes de l'incomparable école de Saint-Pétersbourg et quelques uns des meilleurs instrumentistes à vent du Conservatoire de Nice et de la région PACA. Les Festivaliers découvriront cet orchestre dès le concert d'ouverture que je dirigerai du piano. A mes côtés, il y aura trois grands solistes : Augustin Dumay, qui était mon prédécesseur, Youri Bashmet et Jian Wang.

D'autres interprètes prestigieux se succéderont sur le Parvis : Maxime Vengerov, qui dirigera du violon, l'Orchestre de Verbier dans les concertos de Mozart ; le jeune pianiste chinois Lang Lang qui est devenu en peu d'années l'un des pianistes les plus en vue de sa génération ; la merveilleuse Teresa Berganza ; deux remarquables ensembles de solistes de l'Orchestre Philharmonique de Berlin ; Barry Douglas et Abdel Rahman El Bacha, pianiste de haute lignée.

L'esprit du festival, c'est aussi d'accueillir et de faire découvrir des musiciens plus jeunes. Ce sera le cas cette année avec le Quatuor Modigliani, qui vient de remporter le concours YCO à New York, avec le Trio Bekova, le Youth Orchestra of the Americas et les jeunes solistes de la chapelle Musicale Reine Elisabeth de Bruxelles que nous sommes heureux d'accueillir à nouveau dans la série des récitals de 18 heures.

Voici en quelques mots les grandes lignes de ce festival 2006 qui est l'œuvre d'une équipe soudée avec enthousiasme autour de son Député-Maire. Cela a été pour moi un très grand plaisir de le préparer avec André Peyrègne, Directeur du Conservatoire de Nice, et Jean-Marie Tomasi, son administrateur. Nul doute que cet engagement et ce dynamisme au service de la Musique et de la Ville trouveront un large écho auprès du public et nous entraînerons sur le chemin du cœur et du rêve.

Jean-Bernard Pommier

Directeur Artistique

Sous le haut patronage
de
S.A.S. Albert II
Prince Souverain de Monaco

COMITÉ D'HONNEUR

*Messieurs Salvatore Accardo, Maurice André, Michel Bavastro,
Madame Jacqueline Beytout, Madame Jacqueline Böröcz, Monsieur Pierre Capdevielle, Monsieur William B. Hemingway,
Madame Barbara Hendriks, Mrs Avilda Lees-Milne, Messieurs Paul-Marie Masson, Tony Mayer, M. Ribollet,
Madame Katia Ricciarelli, Monsieur Ruggero Raimondi, Père Bernardi, Père Seretto, Madame H. von Wangenheim.*

IN MEMORIAM

*S.A.S le Prince Rainier III de Monaco, S.A.S la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau,
S.A.R le Prince José de Bavière-Bourbon, Arturo Benedetti, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesus, Marc
Chagall, Jean Cocteau, Daisy Fellowes, Annie Fischer, Samson François, Arpad Gercz, Wilhelm Kempff, Marcel Landowski,
Marguerite Long, Nikita Magaloff, Yehudi Menuhin, Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Louis Nagel, Rudolf
Serkin, Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch, Sandor Vegh.*

Fondateur : André Böröcz † (1998)

COMITÉ DU FESTIVAL DE MENTON

Monsieur le Député-Maire de Menton

Président de la Communauté de la Riviera Française

Colette Giudicelli

Premier Adjoint au Maire, Vice-Présidente du Conseil Général

Luc Lanlo, *Adjoint au Maire, délégué à la culture*

Jacqueline Verdini, *Artiste Peintre*

Henri-Paul Ruiz, *Directeur Général des Services*

DIRECTION ARTISTIQUE : Jean-Bernard Pommier

ADMINISTRATEUR : Jean-Marie Tomasi

ORGANISATION : Office de Tourisme de Menton

Avec le soutien :

de la Ville de Menton

du Conseil Général des Alpes Maritimes

du Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur

de Radio France

SOMMAIRE

2006

LUNDI 31 JUILLET	P. 11
MAURO MAUR / VENUS GADBOIS / MAURO BATTISTI	
MARDI 1 ^{ER} AOÛT	P. 13
ORCHESTRE DU 57^{ÈME} FESTIVAL JEAN-BERNARD POMMIER / AUGUSTIN DUMAY YOURI BASHMET / JIAN WANG	
MERCREDI 2 AOÛT	P. 17
LANG LANG	
JEUDI 3 AOÛT	P. 19
ABDEL RAHMAN EL BACHA QUATUOR MODIGLIANI	
VENDREDI 4 AOÛT	P. 21
ORCHESTRE DE CHAMBRE AMADEUS DE LA RADIO POLONAISE AGNIESZKA DUCZMAL / DAVID GERINGAS	
SAMEDI 5 AOÛT	P. 25
ORCHESTRE DU 57^{ÈME} FESTIVAL JEAN-BERNARD POMMIER / DAVID GUERRIER	
DIMANCHE 6 AOÛT	P. 27
TERESA BERGANZA / JUAN ANTONIO ALVAREZ	
LUNDI 7 AOÛT	P. 29
QUATUOR AVEC PIANO DE LA PHILHARMONIE DE BERLIN	
MARDI 8 AOÛT	P. 31
TRIO AVEC PIANO DE LA PHILHARMONIE DE BERLIN	
MERCREDI 9 AOÛT	P. 33
SERGEJ KRYLOV / BRUNO CANINO	
JEUDI 10 AOÛT	P. 35
UBS VERBIER FESTIVAL CHAMBER ORCHESTRA MAXIM VENGEROV / LAURENCE POWER	
VENDREDI 11 AOÛT	P. 39
TRIO BEKOVA	
DIMANCHE 13 AOÛT	P. 41
MESSE DU 57^{ÈME} FESTIVAL	
DIMANCHE 13 AOÛT	P. 43
ORCHESTRE DU 57^{ÈME} FESTIVAL JEAN-BERNARD POMMIER / BARRY DOUGLAS	



MAURO BATTISTI

Contrebassiste et compositeur, Mauro Battisti s'est diplômé au Conservatoire "G. Rossini" de Pesaro. Il a étudié avec Stafford James et aux Etats-Unis sous la direction de Buster Williams et Victor Gaskin.

Présent dans les plus importants Festivals de Jazz italien, il a collaboré avec des noms importants du Jazz italien et international : Massimo Urbani, Lee Konitz, Benny Golson, Al Cohn, Charles Davis, Eddie Lockjaw Davis, Steve Grossman, Houston Person, Barry Harris, Etta Jones, Al Grey, Joe Newman, Ernie Watts, Rosario Giuliani, Xavier Girotto, Mike Melillo, Jimmy Lovelace, Pete Malinverni, Carl Potter, Leroy Williams, Lawrance Marable, Ronnie Cuber, Alessio Menconi, George Masso, Sal Nistico, Bob Wilber, Sandro Satta, Joe Magnarelli, Wild Bill Davison, Earl Warren, Gianni Coscia, Mark Murphy, Marcello Rosa, Joe Pass, Bob Mover, Joe Diorio, Cedar Walton, Maurizio Giammarco, Stefano Di Battista, Flavio Boltro.

Mauro Battisti a travaillé pour la réalisation de plusieurs colonnes sonores cinématographiques, théâtrales et radiophoniques (Ennio Morricone, Nicola Piovani, Luis Bacalov).

Comme soliste, il s'est produit dans de nombreux spectacles reliés à la danse, à la poésie, à la récitation comme par exemple la dernière mise en scène de "Six Mémos" sur des textes de Calvino avec Pamela Villosesi, "Serata di Poesia e Musica" avec la poète Gabriela Kurilewicz, "Urla dal balcone", "Il Riccardo III", "Mémoires de Chet Baker" et "La canzone" au côtés de Pasquale Panella, "Amleto" avec Gabriele Lavia, "Bukowski, confessions d'un génie" avec Alessandro Haber, "Concerto pour Leopardi" avec Arnaldo Foà. Mauro Battisti est directeur musical de FORMA - théâtre et institut des arts et recherche philosophique de Varsovie. En 2005, il a fondé le quatuor Projazz.



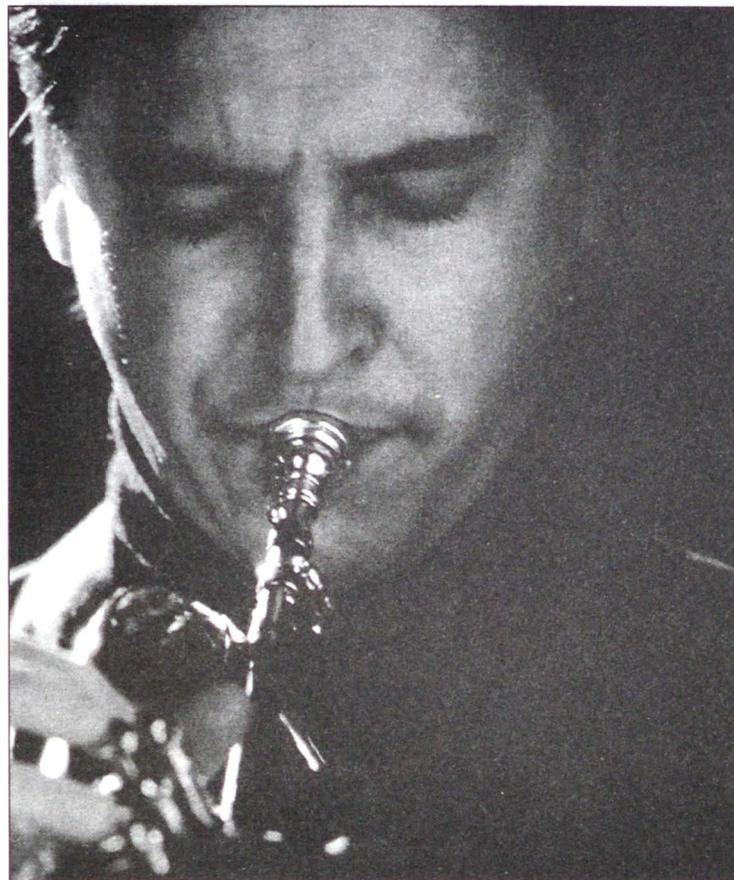
VENUS GADBOIS

Née à Montréal, Vénus Gadbois a remporté le Concours de musique du Québec en 1992 et du Concours de musique du Canada en 1994. Elle s'est produite comme soliste dans plusieurs festivals internationaux dont ceux de Montréal, Zielona Gorà en Pologne, "London Promenades", "Les Concerts du Vatican" à Rome et "Festival italiano" de Munich. Née à Montréal. C'est en 1996 qu'elle obtient un diplôme de concertiste à l'Université de Montréal sous la direction de Madame Natalie Pepin, pour ensuite se perfectionner en musique contemporaine avec la fondatrice du Nouvel Ensemble Moderne, Madame Lorraine Vaillancourt. Elle s'est produite à de nombreuses reprises en Europe, en Asie et dans les Amériques. Elle a à son actif plusieurs créations dont la première mondiale d'une oeuvre de H.M. Gorecki, les premières nord américaines de Sciarrino et Gubaidulina et les premières mondiales des compositeurs italiens Marco Frisina et Marco Sofianopulo. Outre l'enregistrement de 3 CDs, Vénus Gadbois a participé à plusieurs enregistrements pour la radio et la télévision dont un court-métrage intitulé "Gorecki à Montréal" réalisé par la télévision polonaise. Elle a été assistante à l'Université de Montréal, au Conservatoire S. Cecilia à Rome et au Festival "MusicaRiva" à Riva del Garda en Italie. Récemment, elle a signé un contrat discographique important pour une série d'enregistrements en duo avec Mauro Maur, avec lequel elle collabore depuis 2003. Le groupe obtient un grand succès au niveau du public et de la critique (Allemagne, Autriche, France, Belgique et Italie), qui souligne la particularité, la fraîcheur et la musicalité des interprétations.

Vénus Gadbois a reçu le Prix International pour la Femme "Beato Angelico" 2006.

LUNDI
31 JUILLET

MAURO MAUR TROMPETTE
VÉBUS GADBOIS PIANO / **MAURO BATTISTI** CONTREBASSE
PRÉ-OUVERTURE PLAGES DES SABLETTES



MAURO MAUR

Acclamé dans le monde entier comme le trompettiste italien le plus versatile, son répertoire allant des grands concertos de trompette de la splendeur baroque, du classique, à la grande musique de cinéma, frôlant le jazz et étant également fin interprète de la chanson italienne, Mauro Maur occupe depuis 1985 le pupitre de trompette Solo de l'Orchestre du Théâtre de l'Opéra de Rome et poursuit une carrière de soliste internationale. Diplômé très jeune au Conservatoire de Trieste, Mauro Maur remporte en 1975 le Concours d'admission au Conservatoire National Supérieur de Paris qui lui permet de se perfectionner auprès du maître Pierre Thibaud. Alors qu'il est encore étudiant au Conservatoire, il gagne l'audition de Première Trompette Solo

à l'Orchestre National de Toulouse (dirigé par Michel Plasson) avec lequel il effectuera des tournées aux Etats-Unis, au Canada, en Autriche, en Allemagne et en Italie. Médaille d'or au Concours International de Toulon en 1981, il a joué sous la direction des plus grands chefs d'orchestre tels Muti, Bernstein, Ozawa, Boulez, Maazel et enseigne au Conservatoire supérieur de l'Académie Santa Cecilia de Rome. Mauro Maur a également enregistré les musiques de plus de 100 films composées par Morricone, Piovani, Ortolani, Goldsmith et Delerue qui lui ont dédié leurs œuvres dont certaines figurent ce soir au programme de la pré-ouverture du 57^{ème} Festival de Musique de Menton.

E. Morricone

Bugsy
La légende du pianiste sur l'océan
Pour une poignée de dollars
Il était une fois dans l'Ouest
Mission

P. Piccioni

Incontri particolari
Il viaggio
Amore mio aiutami

N. Rota

Amarcord
La dolce vita
I Vitelloni
La Strada
Le Notti di Cabiria
Otto e mezzo



L'ORCHESTRE DU 57^{ÈME} FESTIVAL DE MENTON

Mondialisation est un mot qui apparaît depuis longtemps à la une des journaux économiques, mais on le prononce de plus en plus souvent aussi dans les milieux musicaux. Si l'on en croit certains, il n'y aurait plus d'écoles nationales, tous les orchestres sonneraient de la même façon. La faute en reviendrait aux nouvelles technologies qui auraient imposé une uniformisation des styles et des couleurs instrumentales. En fait, il y a bien sûr moins de différences que naguère mais les confrontations et les rencontres restent passionnantes. C'est ce que le Festival de Menton a souhaité mettre en lumière en prenant l'initiative de créer un orchestre qui témoigne de son nouveau dynamisme et du respect de sa grande tradition d'ouverture au monde. Nous associerons un ensemble de 24 cordes que j'ai recrutées personnellement à Saint-Petersbourg, dans le berceau de la grande école russe, et des vents français, recrutés par André Peyrègne dans cette région Provence-Alpes-Côte d'Azur où tant de grands solistes ont vu le jour. L'alchimie de ces deux domaines d'excellence ne peut que donner naissance à un orchestre exceptionnel par la richesse de ses couleurs.

Jean-Bernard Pommier

Directeur Artistique

1^{er} Violons : Romanyuk Igor - Zakurin Sergey - Andreeva Alexandra - Gentselt Vladimir - Gluz Vladislav - Shmelev Alexander - Saharov Maxim - Andreeva Natalia

2^{ème} Violons : Makhtina Faina - Markaryan Berch - Berdichevskiy Valery - Makhtin Mikhail - Markaryan Suren - Baranova Yulia

Altos : Shneidman Leonid - Kats Konstantin - Brodetskiy Evgeny - Vaynshteyn Anna

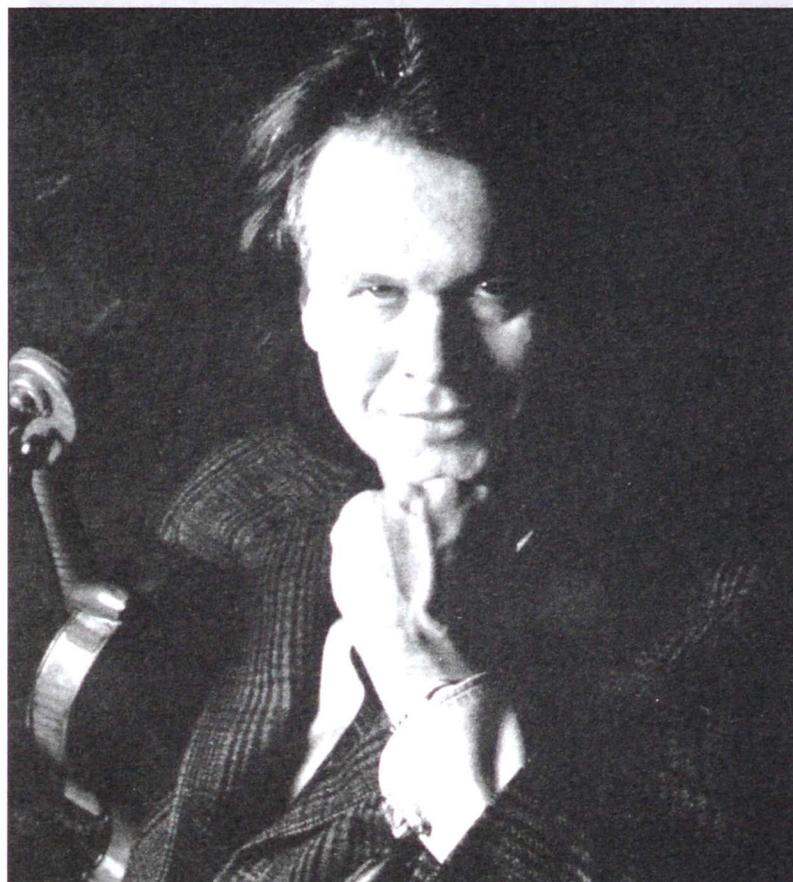
Violoncelles : Baras Boris - Messerman Vadim - Ivanov Andrey

Jean-Bernard Pommier joue un piano Yamaha CF III S grand concert



JEAN-BERNARD POMMIER

Né à Béziers en France, Jean-Bernard Pommier, entame sa formation musicale à l'âge de quatre ans sous la direction de Mina Kosloff. Elève d'Yves Nat et de Pierre Sancan au Conservatoire de Paris, il donne son premier concert public. Plus tard, il remporte le Premier Prix au Concours International des Jeunes Musiciens de Berlin et le Prix de la Guilde des Artistes Solistes Français. A l'âge de dix sept ans, Jean-Bernard Pommier est le plus jeune finaliste au Concours Tchaïkovski de 1962. Depuis, l'artiste s'est produit dans des récitals et en soliste dans les plus grandes salles du monde et avec les orchestres les plus éminents, dont l'Orchestre Philharmonique de Berlin, le Chicago Symphony Orchestra, le Los Angeles Philharmonic Orchestra, le Concertgebouw, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France... Il a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que Herbert von Karajan, Bernard Haitink, Pierre Boulez, Riccardo Muti, Kurt Sanderling, Zubin Mehta, Charles Dutoit, Simon Rattle, Armin Jordan et Daniel Barenboim, sous la direction duquel il a interprété l'intégrale des concertos de Beethoven avec l'Orchestre de Paris. Jean Bernard Pommier poursuit également une carrière active de chef d'orchestre, qui l'a amené à travailler avec des orchestres tels que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Royal Philharmonic Orchestra, le Salzburg Mozarteum Orchester, le San Francisco Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Suisse Romande et le Tonhalle-Orchester Zürich... En 2006, il a été nommé directeur artistique du festival de Menton. En 2008/09, Jean-Bernard Pommier interprétera l'intégrale des sonates de Beethoven à Londres, à Paris et à Montpellier. Jean-Bernard Pommier est officier de l'Ordre du Mérite National et a récemment été fait chevalier de la Légion d'Honneur par le ministre de la culture.



AUGUSTIN DUMAY

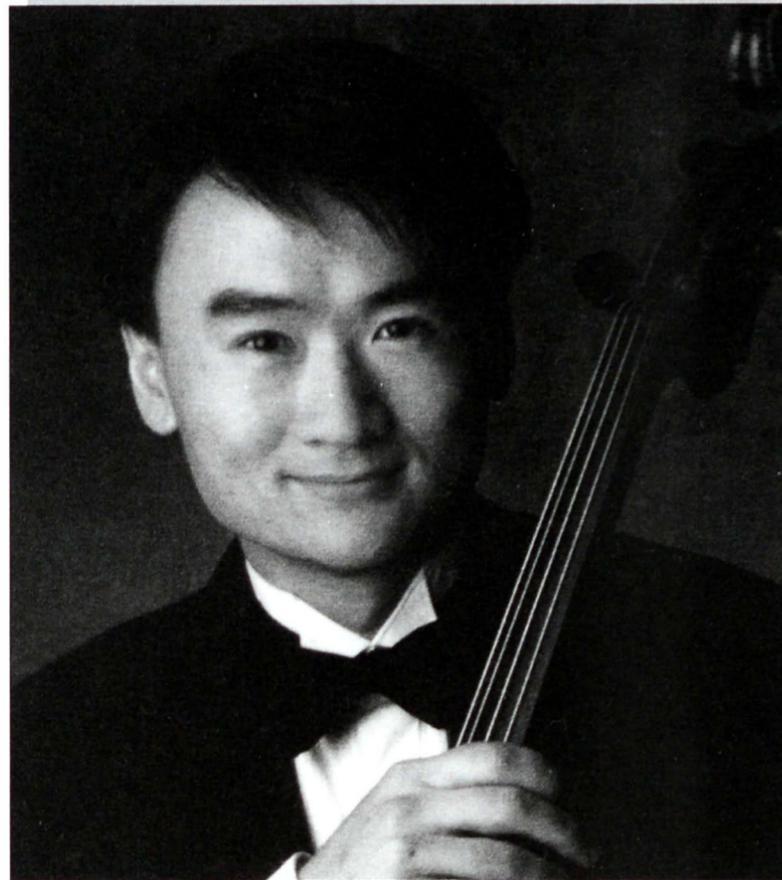
C'est en 1979, lorsque Herbert von Karajan invite Augustin Dumay à jouer en soliste pour un concert de gala à Paris avec le violoncelliste Yo-Yo Ma, que débute la reconnaissance internationale du violoniste. Il sera immédiatement invité à jouer le *Deuxième Concerto* de Bartók avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin et Sir Colin Davis. Depuis, la carrière internationale d'Augustin Dumay n'a cessé de grandir et il est devenu l'invité régulier des plus grands orchestres du monde : l'Orchestre Philharmonique de Berlin, le New Japan Philharmonic, l'Orchestre de la Suisse Romande, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles... Il a joué sous la direction de très grands chefs : Seiji Ozawa, Charles Dutoit, Kurt Sanderling, Wolfgang Sawallisch, Christoph von Dohnanyi, Gennadi Rozhdestvensky, Marc Minkowski, Emmanuel Krivine, Kurt Masur parmi beaucoup d'autres. Augustin Dumay se produit en récital dans les salles les plus prestigieuses du monde, ainsi que dans de nombreux festivals internationaux tels ceux de Montreux, Bath, Berlin, Lucerne, Monaco, Aix-en-Provence, Leipzig, Montpellier, Ravinia, Mostly Mozart à New York, Les Folles Journées de Nantes et la série Robeco d'Amsterdam. Depuis décembre 2003, Augustin Dumay est le Chef principal de l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie (ORCW), avec lequel il apparaît comme chef et soliste en tournée à travers l'Europe. Il a aussi assuré, entre 2002 et 2005, la direction artistique du Festival de Musique de Menton. Il est par ailleurs Professeur à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth à Bruxelles, où il prépare de jeunes violonistes talentueux à une carrière de musiciens de haut niveau.

suite p.15



YOURI BASHMET

Né en 1953 à Rostov-sur-Don en Russie, Youri Bashmet grandit à Lvov en Ukraine. Il fait ses études au Conservatoire de Moscou, d'abord avec Vadim Borisovsky et puis avec Feodor Druzhinin. Il devient le plus jeune professeur du Conservatoire de Moscou. En 1976, il remporte le premier prix de la Compétition Internationale d'Alto de Munich, propulsant sa carrière internationale. Youri Bashmet a joué avec les plus grands orchestres mondiaux tels que le Berlin Philharmonic, le Royal Concertgebouw, le Boston Symphony, le Chicago Symphony, l'Orchestre Symphonique de Montréal et le Los Angeles Philharmonic Orchestra, ainsi que les London's Philharmonia et London Philharmonic Orchestras. Parmi les événements marquants, signalons des performances à travers l'Europe et l'Amérique avec Anne Sophie Mutter (Sinfonia Concertante de Mozart), Bartok (avec la Deutsche Sinfonie Orchester de Berlin), Nagano (Gubaidulina avec le New York Philharmonic), Masur (Mozart, avec le London Symphony Orchestra) et Collins Davis (le Styx de Kancheli, à Toulouse et Melbourne). La virtuosité de Youri Bashmet a inspiré de nombreux compositeurs à écrire pour lui. Il a eu, entre autre, le plaisir d'une étroite et fructueuse collaboration avec Alfred Schnittke, dont le Concerto pour Alto a été joué par lui pour la première fois au Concertgebouw d'Amsterdam en 1986 – lequel concerto est désormais fermement inscrit dans le répertoire de l'alto. En 1998, Bashmet donne aussi la première mondiale du Double Concerto pour alto et violon de Benjamin Britten, avec Gidon Kremer. A la Scala de Milan ou au Concertgebouw d'Amsterdam, Youri Bashmet a été le premier altiste au monde à donner des récitals en solo. En décembre 2002, Youri Bashmet a accepté une nomination en tant que directeur principal de l'orchestre Symphonique Nouvelle Russie. Titulaire de nombreuses décorations dans son pays, il est, en France, Officier des Arts et Lettres et a aussi reçu la très prestigieuse Légion d'honneur.



JIAN WANG

Jian Wang commence à apprendre le violoncelle avec son père à l'âge de quatre ans. Au cours de ses études au conservatoire de Shanghai, il est présent dans le film documentaire De Mao à Mozart : Isaac Stern en Chine. Les encouragements et le soutien de M. Stern le poussent à aller aux Etats Unis et en 1985 il est accepté à la Yale School of Music dans un programme spécial, qui fait de lui l'élève du célèbre violoncelliste Aldo Parisot. Au cours de la saison 2005-06, Jian Wang joue avec le NHK Symphony/Ashkenazy, le Detroit Symphony/Neeme Jarvi, le Danish National Radio Symphony/Lazarev et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Chung. Il fait aussi ses débuts en Australie, suivis d'un retour au Malaysian Philharmonic Orchestra. Deutsche Grammophon fait paraître en 2005 l'intégrale des Suites pour Violoncelle de Bach enregistrées par Jian Wang, qui joue ce répertoire cette saison aux Etats-Unis, en Europe et en Extrême Orient. Jian Wang obtient son premier engagement professionnel à Carnegie Hall en 1986. Dès lors, il mène une carrière internationale rapidement ponctuée de prestations marquantes avec notamment le Mahler Youth Orchestra/Claudio Abbado et le Royal Concertgebouw Orchestra/Riccardo Chailly (à Amsterdam et en tournée en Chine). Il a joué depuis avec nombre des meilleurs orchestres mondiaux comme ceux de Philadelphie, Cleveland, Minnesota et Chicago. Ces concerts sont dirigés par les plus grands chefs tels Dutoit, Krivine, Sawallisch, Bergland, Eschenbach, Dausgaard, Hickox, Wigglesworth et Harding. En tant que soliste et chambriste, Jian Wang participe également à de nombreux festivals à travers le monde, dont Verbier en Suisse, Miyazaki au Japon, Aldeburgh en Grande-Bretagne ou Tanglewood et Mostly Mozart aux Etats-Unis. Son instrument lui est gracieusement prêté par la famille de feu M. Sau-Wing Lam.

MARDI
1^{ER} AOÛT

L'ORCHESTRE DU 57^{ÈME} FESTIVAL DE MENTON

JEAN-BERNARD POMMIER DIRECTION - PIANO

AUGUSTIN DUMAY VIOLON / YOURI BASHMET ALTO

JIAN WANG VIOLONCELLE

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Suite n°3 en ré majeur BWV 1068

Ouverture

Aria

Gavottes I et II

Bourrée

Gigue

Jean Sébastien Bach a écrit quatre Suites pour orchestre, alors qu'il était kapellmeister à la cour de Cöthen, de 1717 à 1723, ou directeur des concerts du Collegium musicum de Leipzig, de 1729 à 1737.

Les deux Suites les plus célèbres sont la seconde, avec flûte solo, qui s'achève par la célèbre «badinerie» et celle-ci, pour trois trompettes solistes, dont le second mouvement est le sublime "aria", universellement connu.

Cette troisième suite est pour 3 trompettes, timbales, 2 hautbois, cordes et continuo.

Le terme de "suite" s'entend comme une "succession" de danses. Ainsi trouve-t-on dans cette œuvre une

succession de trois danses d'origine française, deux gavottes et une bourrée, et une gigue d'origine anglaise.

L'ouverture est d'un genre monumental, à la française, adoptant un style fugué dans sa partie rapide.

L'"aria" est l'une des pages mélodiques les plus inspirées et célèbres de Bach. Tout le génie de Bach est dans la beauté, l'ampleur, le souffle, la longueur de cette mélodie. Dans les gavottes qui suivent, les trompettes jouent un rôle prépondérant. La bourrée développe un thème robuste, solidement développé.

Dans la gigue finale, les trompettes font montre de virtuosité et d'agilité, montant haut dans l'aigu.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Symphonie concertante pour violon,
alto et orchestre
en mi bémol majeur K. 364

Allegro maestoso

Andantino

Presto

On ne sait en quelle circonstance exacte, Mozart composa, en 1778, ce chef d'œuvre. Peut-être le destina-t-il au violoniste soliste Fränzl de l'orchestre de Mannheim.

L'Allegro maestoso initial est basé sur deux thèmes présentés à l'orchestre : le premier, robuste, le second, plus mélodique, d'abord exposé aux cors. A la suite de l'exposition orchestrale, les deux instruments solistes s'élancent, dialoguent, s'épaulent dans leur discours mélodique, jusqu'à une cadence (passage dévolu aux solistes sans orchestre) écrite de la main-même de Mozart. Une courte coda clôt ce mouvement.

L'Andantino développe une mélodie intense, chargée d'émotion. Après un épisode orchestral murmuré, le violon solo s'empare de cette mélodie, à laquelle l'alto apporte ses variations. Le dialogue entre les deux instruments solistes se poursuit dans une atmosphère mélancolique.

Le Presto final est basé sur un thème dansant, rythmé, confié aux cordes puis aux vents, et dont l'alto solo s'empare ensuite, avant que le violon ne le présente sous forme de variations. Instruments solistes et orchestre conversent jusqu'à une première cadence où les solistes multiplient les trilles puis une seconde où ils s'expriment en triolets. L'œuvre s'achève par un brillant tutti.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Triple concerto pour piano, violon,
violoncelle et orchestre
en do majeur opus 56.

Allegro

Largo

Rondo alla polacca

Dédié au prince Lobkowitz, ami de Beethoven, ce concerto date des années 1803-1804 et fut créé à Vienne en 1807.

L'Allegro initial, adopte la forme classique "sonate", avec deux thèmes principaux exposés, développés et réexposés. Les instruments solistes s'insèrent tour à tour ou simultanément dans le discours orchestral comme dans une "symphonie concertante", préservant entre eux trois une sorte de climat de musique de chambre.

Le Largo, mélodieux et puissant, met en évidence le chant du violoncelle (instrument auquel n'a consacré aucun autre concerto, contrairement au piano et au violon, et auquel il veut donner ici un rôle important).

Le Rondo final, directement accolé au mouvement précédent, est basé sur un rythme de polonaise, qui parcourt tout le mouvement en une alternance classique de refrains et couplets. Lors de la coda, le rythme du refrain est soudain resserré puis retrouve son rythme initial dans les dernières mesures.

ENTRACTE



LANG LANG

Acclamé dans toutes les grandes capitales mondiales de la musique, Lang Lang, âgé de 23 ans, démontre un exceptionnel niveau de musicalité dans un répertoire très large. Il joue avec des orchestres prestigieux, tels ceux de Boston, New York, Philadelphia, Cleveland, Chicago, Los Angeles, San Francisco, avec le London Philharmonic, l'Orchestre de Paris, le Berlin Philharmonic, le Kirov Orchestra, le NHK Symphony, le Israel Philharmonic, et le St. Petersburg Philharmonic. Lang Lang a collaboré avec Barenboïm, Dutoit, Eschenbach, Gergiev, Jansons, Levine, Maazel, Mehta, Rattle, Sawallisch, Temirkanov, Tilson Thomas, and Welser-Möst. Il apparaît régulièrement en récital dans les principales salles de concert des grandes capitales.

Ayant fait l'objet d'une biographie devenue best-seller en Chine, Lang Lang a reçu de nombreux prix et a été découvert par des millions de téléspectateurs à travers le monde. Il est ainsi apparu sur CNN, NBC's *Tonight Show with Jay Leno*, ABC's *Good Morning America*, PBS' *Live from Lincoln Center* and BBC Television. *The New York Times Magazine* et *The Wall Street Journal* lui consacrent plusieurs articles. *Teen People's* le classe parmi les "Top Twenty Teens Who Will Change the World". En tant qu'artiste Steinway, il a récemment reçu le tout premier Médaille d'Or lors du cent cinquantième anniversaire de la société. Il enregistre en exclusivité pour Deutsche Grammophon. Lang Lang se consacre avec passion au partage de la musique avec les jeunes. Ses efforts ont récemment été reconnus par l'UNICEF qui a ainsi nommé son plus jeune et nouvel Ambassadeur International de Bonne Volonté.

MERCREDI
2 AOÛT

LANG LANG PIANO

**Wolfgang Amadeus Mozart
(1756-1791)**

Sonate n°10 en do majeur K. 330

Allegro maestoso,

Andante cantabile

Allegretto

**Frédéric Chopin
(1810-1849)**

3^{ème} sonate en si mineur opus 58

Allegro maestoso

Scherzo

Largo

Finale

Lors de son deuxième voyage vers Paris, en 1778, Mozart improvisa à Augsbourg, en Allemagne, une série de sonates dont fait partie celle-ci.

Plus que sur de véritables thèmes, l'Allegro maestoso initial, de forme sonate, repose sur plusieurs motifs.

C'est peu de temps avant sa rupture avec George Sand qu'au cours de l'été 1844 Chopin écrivit cette sonate. Débutant par un arpège descendant qui affirme dès l'entrée le caractère vigoureux de cette sonate, l'Allegro maestoso initial est basé sur deux thèmes, le second à allure beethovénienne, et est construit sous forme d'allegro de sonate classique.

La main droite court sur la totalité du clavier pour ouvrir

L'Andante cantabile est de forme lied en fa majeur, dont l'épisode central module en mineur.

L'Allegretto final a la forme d'un rondo.

le Scherzo, mouvement d'une grâce aérienne, dont le passage central fait entendre des accords longuement tenus. Le troisième mouvement, Largo, est un vaste lied, introduit par un jeu d'octaves très sonores, dont le passage central fait place à un épisode mélancolique.

Le finale, traité de manière classique sous forme de rondo (alternance de refrains et couplets) déborde de virtuosité, avec des refrains de plus en plus frémissants.

**Robert Schumann
(1810-1856)**

Scènes d'enfants opus 15

En 1838, Robert Schumann s'est penché sur l'univers de l'enfance, avec une inspiration pleine de poésie.

Treize petites pièces composent ce recueil, parmi lesquelles la septième, la « Réverie » a connu une célébrité universelle.

**Serge Rachmaninov
(1873-1943)**

Prélude en si bémol majeur
opus 23 n°2

Prélude en sol mineur
opus 23 n°5

Comme Chopin, Rachmaninov a composé vingt quatre Préludes, dans les vingt quatre tonalités majeures et mineures (mais présentées en désordre et non dans la progression classique du nombre de dièzes et de bémols) ; ils sont plus développés que ceux de Chopin et ont été composés en deux fois : entre 1901 et 1903 pour les dix préludes de l'opus 23 et en 1910 pour les autres, regroupés sous le numéro d'opus 32.

**Franz Liszt
(1811-1886)**

"Sonnet de Pétrarque n°104"

Entre 1836 et 1849, Franz Liszt compose trois séries de recueils intitulés "Années de pèlerinage", dans lesquels il évoque en musique des souvenirs et impressions de voyages. Le premier recueil concerne la Suisse, les deux autres l'Italie. Dans le premier recueil

Franz Liszt

Rhapsodie hongroise n°2
(Transcription de Vladimir Horowitz).

Des dix sept Rhapsodies hongroises de Liszt, la deuxième, en ut dièze mineur, est la plus célèbre. Le grand pianiste Vladimir Horowitz en a fait une

ENTRACTE

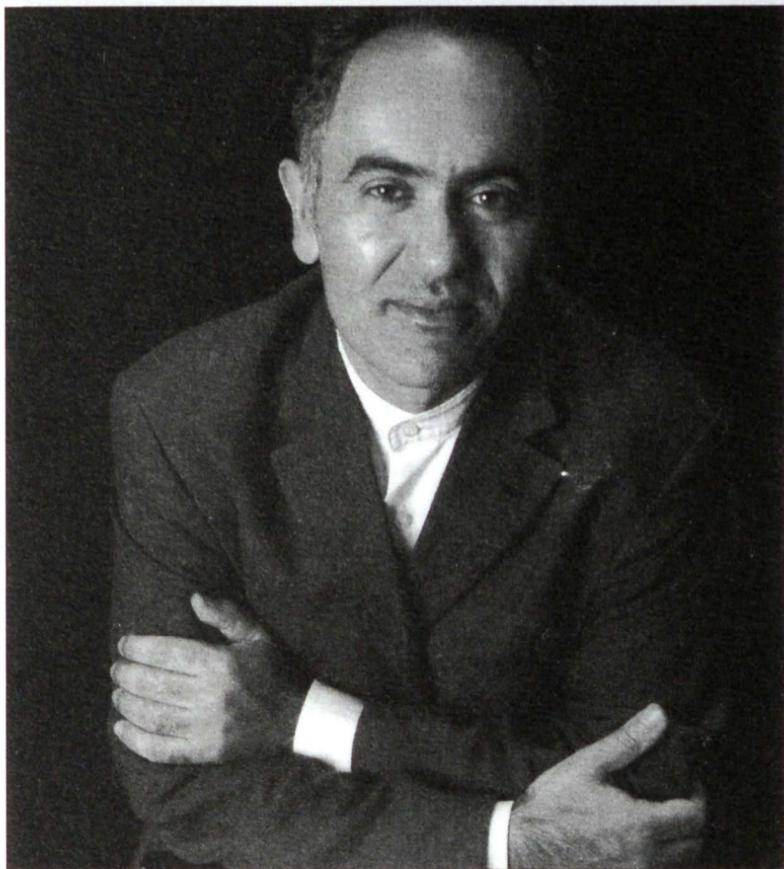
Gens et pays étrangers, Drôle d'histoire, Colin Maillard, L'enfant supplie, Bonheur parfait, Un événement important, Réverie, Au coin du feu, Sur un cheval de bois, Presque trop sérieux, Croquemitaine, L'enfant s'endort, Le poète parle.

Nous écoutons aujourd'hui deux préludes de la première série, opus 23.

Le numéro 2, en si bémol majeur, est l'un des plus virtuoses, avec ses arpèges tumultueux à la main gauche et ses motifs brillants, octaves et accords à la main droite. Le numéro 5, en sol mineur, est le plus célèbre, avec ses accords martelés du début, qui sont ceux d'une marche héroïque, et la mélodie lyrique de son passage central.

consacré à l'Italie se trouvent trois pièces inspirées par des sonnets de Pétrarque. Nous écouterons celle qui concerne le 104^{ème} sonnet : "Paix je ne trouve et n'ai à faire guerre, et je crains et espère, et brûle et suis de glace... En cet état, Dame, je suis à cause de vous".

transcription personnelle, encore plus virtuose que l'œuvre d'origine. C'est elle que nous entendons ce soir.



ABDEL RAHMAN EL BACHA

Né à Beyrouth en octobre 1958 dans une famille de musiciens, neveu d'un artiste peintre, il commence ses études de piano en 1967 avec Zvart Sarkissian, une élève de Marguerite Long et Jacques Février. A dix ans, il donne son premier concert avec orchestre. En 1973, Claudio Arrau lui prédit une grande carrière et en 1974, la France, l'ex Union Soviétique et l'Angleterre lui offrent une bourse d'études. Il choisit la France par affinités culturelles et entre au Conservatoire National de Musique dans la classe de Pierre Sancan. Il en sort avec 4 Premiers Prix (piano, musique de chambre, harmonie et contrepoint). Après le Concours Reine Elisabeth qui le propulse sur la scène internationale, il décide de prendre du recul afin d'accroître et d'approfondir son répertoire. Dès cette époque, du Mozarteum de Salzbourg au Théâtre des Champs Elysées à Paris, du Concertgebouw d'Amsterdam à la Herkulessaal de Munich, il se produit dans l'Europe entière, en Russie, au Japon, en Amérique du Nord, Centrale et du Sud et au Moyen Orient.

Son vaste répertoire, comprenant une soixantaine de concertos, est principalement axé sur des oeuvres de Bach, Mozart, Beethoven, Schubert, Chopin, Schumann, Rachmaninov, Ravel et Prokofiev. De très grands chefs le dirigent à la tête d'ensembles prestigieux, comme l'Orchestre Philharmonique de Berlin, le Royal Philharmonic Orchestra... Il a enregistré toute l'oeuvre de Chopin pour piano. En mars 2002, L'intégrale de cette oeuvre jouée en 16 récitals pendant 6 jours consécutifs à Nantes est un triomphe. Abdel Rahman El Bacha, qui possède depuis 1981 la double nationalité franco-libanaise est également compositeur. Le 22 mars 2002, l'Orchestre régional de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur a créé "2 Préludes mystiques" de sa composition.

Abdel Rahman El Bacha joue un piano Yamaha CF III S grand concert



QUATUOR AMADEO MODIGLIANI

Fondé en 2003 par quatre jeunes musiciens issus du CNSM de Paris, le Quatuor Modigliani remporte en janvier 2006 à New York le 1^{er} Prix de la très prestigieuse institution des Young Concert Artists. En octobre 2005, le quatuor remporta le 1^{er} Prix de la "European Young Concert Artists Competition" à Paris. En 2004 déjà, pour sa première participation à une compétition internationale, le Quatuor Amadeo Modigliani était la révélation du concours international de quatuor à cordes d'Eindhoven Tromp où il remporte le 1^{er} Grand Prix ainsi que le prix du public, le prix du jeune jury, et le prix de la meilleure interprétation de l'Oeuvre Contemporaine (Willem Vos-Prijs).

Dès ses débuts, le quatuor Amadeo Modigliani sera marqué par sa rencontre avec les membres du Quatuor Ysaÿe. Formés et encouragés par ces derniers dans la voie qu'ils se sont choisie, ils intègrent leur classe au sein du département de formation professionnelle de quatuor à cordes du Conservatoire Supérieur de Paris (CNR). En décembre 2004, le Quatuor Amadeo Modigliani s'est vu attribuer à l'unanimité la bourse de la Fondation Groupe Banque Populaire (ex-Natexis). Invité à se produire dans de nombreux festivals et salles de concerts en France et à l'étranger dont notamment la Folle Journée de Nantes, le Musica-Musika de Bilbao, le Festival-Académie de Santander, le Quatuor Amadeo Modigliani compte comme partenaires de musique de chambre des interprètes de renom comme Gary Hoffman, Roland Pidoux, Jérôme Pernoo.

JEUDI
3 AOUT

ABDEL RAHMAN EL BACHA PIANO

QUATUOR AMADEO MODIGLIANI

PHILIPPE BERNHARD VIOLON / **LOÏC RIO** VIOLON

LAURENT MARFAING ALTO / **FRANÇOIS KIEFFER** VIOLONCELLE

Joseph Haydn
(1732-1809)

Quatuor en sol mineur opus 74
n° 3, dit "Le Cavalier"

Allegro

Largo assai

Menuetto

Allegro con brio

Le quatuor que nous entendrons ce soir fait partie des six composés par Haydn en 1792 et 1793. Le quatuor dit "Le cavalier" est le plus célèbre des six. Introduit par un unisson des quatre instruments, l'Allegro initial se répartit entre les quatre instruments, qui se dépensent ensuite en triolets et font entendre des sauts d'octaves à l'unisson. Le second thème développe une atmosphère schubertienne. Le deuxième mouvement, Largo assai, est un chef d'œuvre, développé de manière solennelle, avec une série de modulations inattendues, sublimement

maîtrisées. Le Menuetto, en sol majeur, apporte dans un tempo allegretto, son atmosphère de fraîcheur. Le Finale, Allegro con brio, est une vaste forme sonate dont le premier thème, bondissant, en sol mineur, justifie le titre de "Cavalier" donné à l'ouvrage, et dont le second thème apparaît dans la tonalité majeure correspondante : si bémol majeur. Ce mouvement terminal est, par sa dimension, aussi important que les trois mouvements précédents.

Maurice Ravel
(1875-1937)

Quatuor en fa majeur

Allegro moderato

Assez vif - Très rythmé

Très lent

Vif et agité

Maurice Ravel a écrit son unique Quatuor à cordes à l'âge de 27 ans, en 1902, au début de sa carrière. Dédiée à Gabriel Fauré, cette œuvre porte déjà en elle tout le génie de Ravel. Dès l'ouverture de l'Allegro moderato initial, on se trouve plongé dans le climat de raffinement propre à cette œuvre. Deux thèmes y sont développés, dans une forme d'allegro de sonate (exposition – développement – réexposition – conclusion). Le second mouvement, "Assez vif – Très rythmé", est d'une exquise délicatesse. On y trouve un débordement de

rythmes binaires et ternaires, de syncopes, de trilles, de pizzicatos qui donnent à la musique une grâce aérienne. Au centre se situe un épisode mélancolique dans lequel le violoncelle joue le premier rôle. Le troisième mouvement est annoncé Très lent. Il s'agit d'une rêverie où se déploie la sonorité veloutée de l'alto. Vif et agité : tel est le mouvement final. Rappelant les thèmes du premier mouvement, il se présente comme une sorte de mouvement perpétuel, avec des trémolos et des motifs tournoyants.

ENTRACTE

Robert Schumann
(1810-1856)

Quintette pour piano et cordes en
mi bémol majeur opus 44

Allegro brillante

In modo d'una marcia

Un poco largamente

Scherzo : molto vivace

Finale : Allegro ma non troppo

Ecrite en 1842, le célèbre Quintette avec piano fut, bien sûr, dédié par Schumann à sa chère épouse et interprète Clara. C'est elle qui le créa en janvier 1843, à Leipzig. Le piano s'élanche, dès le début de l'Allegro brillante, en un thème impérieux, en accords. Le second thème, lyrique, rêveur, sera également introduit par le piano. Ces deux thèmes serviront à un vaste développement où passera une ébauche de thème de la Passion selon Saint Jean de Bach – œuvre que Mendelssohn avait révélée au public de Leipzig peu de temps avant la composition de cette oeuvre.

Le second mouvement, intitulé "In modo d'una marcia – Un poco largamente" est une sorte de marche funèbre, peut-être inspirée par celle de la "Symphonie héroïque" de Beethoven. Un passage Agitato bouillonne

au centre du mouvement avant que la marche ne reprenne son cours et ne disparaisse doucement.

Scherzo, molto vivace. Tout en gaité, le thème principal parcourt la gamme de mi bémol majeur. La musique reprend vie, après la mélancolie du mouvement précédent. Le passage central est composé de deux trios, l'un en sol bémol majeur, l'autre en la bémol mineur, la tonalité générale du mouvement étant celle de l'œuvre : mi bémol majeur. Le mouvement final, Allegro ma non troppo, est à lui seul un monument. On y dénombre jusqu'à quatre thèmes. Il est balayé par le souffle du romantisme. Le piano a des élans de soliste de concerto, tandis que le quatuor à cordes a, à certains moments, une puissance orchestrale. Deux esquisses de fugue apparaissent.

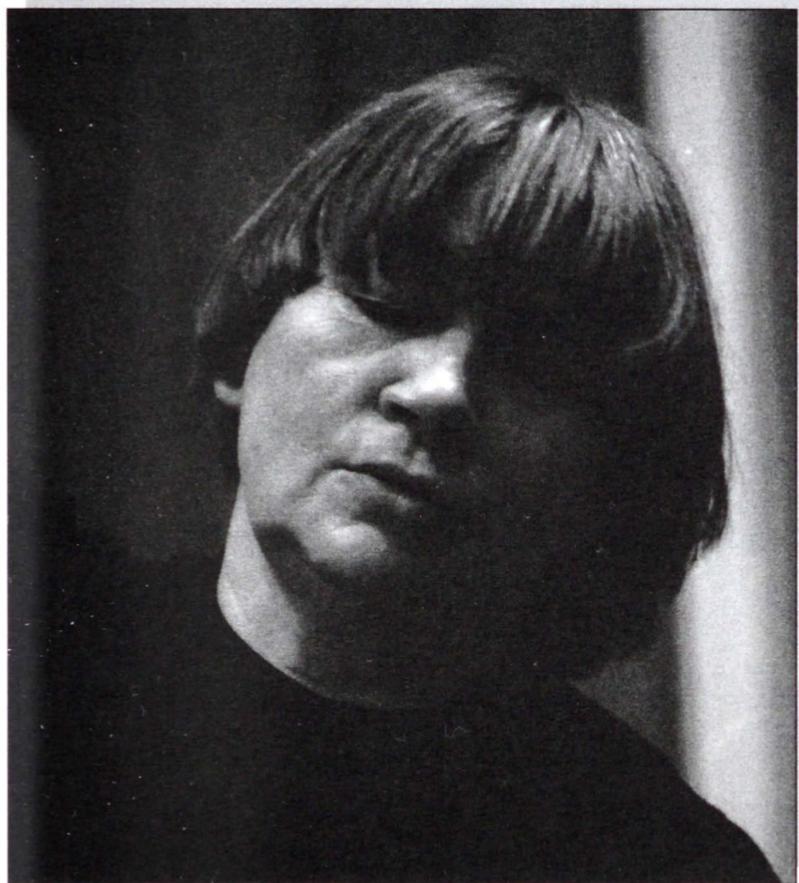


ORCHESTRE DE CHAMBRE AMADEUS DE LA RADIO POLONAISE

Créé en 1968 à Poznan par Agnieszka Duczmal, l'Orchestre de Chambre Amadeus de la Radio Polonaise a commencé par se produire en Pologne et très vite, à l'étranger.

L'orchestre Amadeus fut invité à collaborer avec la Radio Polonaise et la télévision depuis 1977, et dès lors tourne dans tous les pays d'Europe, aux Etats-Unis, au Canada avec des solistes prestigieux comme Henrik Szeryng, Martha Argerich, Vadim Repin, Jérémie Menuhin.

Ses tournées internationales l'ont amené dans toutes les grandes salles du monde : La Scala de Milan, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonie de Munich, le Queen Elisabeth Hall de Londres, la Beethovenhalle de Bonn.



AGNIESZKA DUCZMAL

Agnieszka Duczmal a fondé, et dirige depuis sa création en 1968 l'Orchestre de Chambre Amadeus de la Radio Polonaise.

A la fin de ses études elle devient assistante à la Philharmonie Nationale de Poznan et plus tard chef de l'Opéra de Poznan.

Elle obtient le premier prix du concours national de Katowice en 1970 et en 1975 elle reçoit une distinction au quatrième concours international Herbert Von Karajan à Berlin.

Elle a été la première femme à diriger à la Scala de Milan



DAVID GERINGAS

Né en 1946 à Wilna (Lituanie), il étudie avec Mstislav Rostropovitch à Moscou et obtient en 1970 le 1^{er} prix et la médaille d'or dans la compétition "Tchaïkovski" à Moscou. En 1975, il démarre une carrière mondiale en tant que soliste et conducteur avec des orchestres importants comme Berliner Philharmonisches Orchester, London Philharmonic, Montreal Symphonic, Chicago Symphony, Philadelphia Orchestra, NHK Symphony Tokyo, Israel Philharmonic. Il se produit aux côtés de Gerd Albrecht, Vladimir Ashkenazy, Simon Rattle, Mstislav Rostropovich, Wolfgang Sawallisch et Michael Tilson. Il est l'hôte régulier de l'ensemble des festivals de musique de chambre organisés à travers le monde. En tant que violoncelliste et conducteur il dispose d'un répertoire inhabituellement grand, allant du baroque à la musique contemporaine. Beaucoup de compositeurs lui ont dédié leurs Œuvres. En 1992, il a reçu le prix "Kultur Aktuell" de Schleswig-Holstein pour son engagement extraordinaire dans la musique contemporaine. Ses divers enregistrements ont été récompensés par de nombreux prix comme le *Grand Prix du Disque* 1989. David Geringas est professeur de violoncelle à Lübeck et donne des cours de perfectionnement dans le monde entier.

suite p.23

Le silence est un luxe accessible.

 YAMAHA

b

series

Silent
SERIES

*Nouveaux Pianos
série b Silent
à partir de 4690€**

La nouvelle référence

Votre piano est beaucoup plus qu'un simple instrument, il fait partie intégrante de votre vie. YAMAHA fabrique des pianos depuis plus d'un siècle et met toute son expérience au service des nouveaux pianos droits de la série b. Ces instruments représentent l'aboutissement d'une grande expertise permettant aux pianos de la série b de s'adapter aux budgets les plus serrés sans concéder le moindre compromis sur la qualité. Equipés du système Silent de YAMAHA, vous permettant de jouer en liberté, à toute heure du jour et de la nuit, sans que cela ne dérange vos proches, les pianos de la série b sont également disponibles en version acoustique**. Avec les pianos de la série b, vous appréciez les qualités inimitables d'un piano de facture irréprochable et vous profitez pleinement du savoir-faire qui forge la réputation de YAMAHA depuis 1887.

 YAMAHA

b1

 YAMAHA

b2



YAMAHA

ADOPTÉZ L'ESPRIT 'KANDO'. Kando: l'inspiration du cœur et de l'esprit

www.yamaha.fr

* Prix public TTC indicatif du b1 Silent noir brillant au 1^{er} juin 2006.

** Egalement disponible en version acoustique à partir de 3190 € (prix public TTC indicatif du b1 noir brillant au 1^{er} juin 2006).

VENDREDI
4 AOUT

ORCHESTRE DE CHAMBRE AMADEUS DE LA RADIO POLONAISE
AGNIESZKA DUCZMAL DIRECTION
DAVID GERINGAS VIOLONCELLE

Wolfgang Amadeus Mozart
(1756-1791)

"Sérénade nocturne" en ré majeur
K. 239

Marcia maestosa

Menuetto

Rondo

Les sérénades appartiennent à un genre musical du divertissement. Certaines sérénades de Mozart sont devenues célèbres, comme la présente « Sérénade nocturne » ou la « Petite musique de nuit ».

Ecrite à Salzbourg en 1776, cette Sérénade comprend trois mouvements :

Marcia maestosa : Il s'agit de la marche traditionnelle des sérénades de l'époque. Le caractère autoritaire des deux premières mesures est aussitôt adouci par le

commentaire musical des deux mesures suivantes. On est dans une partition de Mozart et, malgré les roulements de timbale, la douceur l'emporte toujours !

Menuetto : Le menuet est le passage obligé du divertissement. On y trouve ici toute la grâce mozartienne – notamment dans le trio central.

Rondo : Une alternance de refrains et couplets constitue ce mouvement dont le thème principal est d'inspiration française.

Joseph Haydn
(1732-1809)

Concert pour violoncelle n°1
en do majeur.

Moderato

Adagio

Allegro molto

Un grand mystère entoure ce concerto devenu un grand classique du répertoire des violoncellistes mais dont l'histoire est sujette à controverse.

Probablement composé entre 1761 et 1768, son manuscrit a été perdu, et une copie a été retrouvée en 1961 dans une bibliothèque de Prague.

Le *Moderato* initial est ample, de forme sonate (exposition de deux thèmes, développement,

réexposition), assez semblable à celui du concerto de Haydn pour violon de même tonalité, ut majeur.

L'*Adagio* central, belle page classique, est un moment de sérénité, comme on en trouve dans certains grands mouvements lents de Haydn.

Mais c'est à l'*Allegro molto* final que ce concerto doit sa célébrité. C'est une page de grande virtuosité dans laquelle les solistes peuvent largement briller.

Piotr Illitch Tchaïkovsky
(1840-1897)

Sérénade pour cordes en do majeur
opus 48.

Pezzo in forma de sonatina

Valse

Elégie

Final

Tout un monde sépare la « Sérénade nocturne » de Mozart qui a ouvert le programme de la Sérénade de Tchaïkovsky. Avec Mozart on était dans une ambiance de galanterie XVIIIème., ici dans le monde du grand romantisme. Au centre de cette sérénade apparaît la célèbre Valse. Elle a été composée en 1880, après la quatrième symphonie et le concerto pour piano, peu avant le concerto pour violon.

Pezzo in forma di sonatina : La modestie de ce titre annonce mal l'ampleur du premier mouvement, composé d'une ouverture solennelle à la française (andante ma non troppo) puis d'un *allegro moderato* riche de trois thèmes, le troisième étant le plus

amplement développé.

Valse : Nous voici dans le passage le plus célèbre de l'œuvre. L'inspiration de Tchaïkovsky est tout entière dans la perfection de cette illustre page.

Elégie : Une des plus belles méditations de Tchaïkovsky. Toute l'âme de la Russie romantique est en filigrane de cette musique.

Final : Cet étourdissant mouvement terminal, composé d'une introduction *Andante* et d'un *Allegro con spirito* est basé sur deux thèmes russes très caractéristiques. Leur origine paysanne ne fait aucun doute. Mais la plume de Tchaïkovsky les anoblit et nous conduit au vertige.

ENTRACTE



DAVID GUERRIER

Né en décembre 1984 à Pierrelatte, David Guerrier commence l'étude de la trompette à sept ans avec Serge Vivares à l'école de musique de Tricastin. En octobre 1997, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Pierre Dutot, dont il sort en juin 2000 avec un 1er Prix (mention très bien à l'unanimité, félicitations du Jury, mention spéciale pour la qualité exceptionnelle de la prestation). David Guerrier complète son éducation musicale aux côtés de Jean François Madeuf en 1998, au sein de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne avec Sir Colin Davis et Bernard Haitink en 1999 et Vladimir Ashkenazy en 2000, ainsi qu'à la troisième Académie de Musique du XX^{ème} siècle sous la direction de Pierre Boulez et David Robertson. Depuis il enchaîne les succès, aux Folles Journées de Lisbonne avec l'Ensemble Musica Viva de Moscou, avec l'Orchestre National de Bordeaux et Hans Graf à Bordeaux et aux Folles Journées de Nantes), puis avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, à Paris avec l'Orchestre Colonne, au Théâtre des Champs Elysées dans le Chostakovitch avec l'orchestre de chambre de Moscou. En 2004 et 2005, il effectue des tournées en Amérique du Sud, au Japon et aux Etats-Unis.

Récemment, il a été l'invité de l'Ensemble Orchestral de Paris, du Philharmonique de Radio France, de l'Orchestre National de France... David Guerrier a reçu de nombreuses distinctions : 1^{er} Prix du Concours International de Markneukirchen (Allemagne, mai 1998), 1^{er} Prix du Concours International de Porcia (Italie, décembre 1999), 1^{er} Prix de la Mock Orchestra Audition, conférence de l'ITG (Richmond, Virginie - mai 1999) et 1^{er} Prix de la solo-compétition, conférence de l'ITG (New-York, mai 2000). Il est également lauréat 2000 de la Fondation Pro-Europa. La même année, il remporte le 1^{er} Prix du Concours International Maurice André à Paris et en septembre 2001, le 1^{er} Prix du Concours International Philys Jones, à Guebwiller avec le Quintette de Cuivres Turbulences. En janvier 2003 il reçoit lors du Midem à Cannes le Prix AFAA (Association Française d'Action Artistique) et à New York le Prix du "Young Concert Artists Auditions". En 2003, il remporte le 1^{er} Prix au concours de l'ARD de Munich. Le dernier à avoir obtenu ce prix de trompette était Maurice André. En plus de sa carrière de trompettiste David Guerrier joue depuis peu du cor et a été nommé "Cor solo" à l'Orchestre National de France. Aux Victoires de la Musique 2004, il est nommé "Soliste instrumental de l'Année".

SAMEDI
5 AOUT

L'ORCHESTRE DU 57^{ÈME} FESTIVAL DE MENTON

JEAN-BERNARD POMMIER DIRECTION

DAVID GUERRIER TROMPETTE & COR

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Les "Créatures de Prométhée",
ouverture de musique de ballet

Prométhée, voleur de feu céleste, condamné par Zeus à être tué par un aigle, aurait été le créateur de l'homme ; il l'aurait façonné à base d'argile, l'aurait animé de la flamme divine et l'aurait instruit. Ce personnage mythologique inspira un spectacle de ballet à un chorégraphe viennois qui commanda la musique à Beethoven : les "Créatures de Prométhée".

Le livret a été perdu mais la partition musicale demeure, avec son ouverture présentant un passage lent puis un épisode rapide (comme dans les ouvertures d' "Egmont" et de "Coriolan" du même Beethoven). Diverses pages suivent, dont le thème de l'une a été repris par Beethoven dans des "Variations pour piano" et surtout dans le final de la "Symphonie Héroïque".

Joseph Haydn (1732-1809)

Concerto pour trompette et
orchestre en mi bémol majeur

Ecrit en 1796, ce concerto célèbre pour trompette et orchestre est la dernière œuvre orchestrale composée par Haydn. Il comprend trois mouvements.

L'Allegro initial présente un thème d'une belle allégresse. La trompette s'en empare avec virtuosité. L'orchestre est traité de manière plus dense que dans un concerto ordinaire. A la fin de sa vie, Haydn, le "père de la symphonie", se doit de doter son orchestre d'une écriture

riche, même si c'est l'instrument soliste qu'il faut mettre en vedette. L'Andante est à la fois mélodique et solennel. On a souvent fait remarquer qu'il rappelle le début de l'hymne national autrichien, que Haydn devait composer un an plus tard. Le troisième mouvement, Allegro, est dansant, brillant comme le bouquet final d'un feu d'artifice. C'est un joyau que se disputent les trompettistes du monde entier.

Allegro
Andante
Allegro

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour cor et orchestre
en mi bémol majeur K. 417

On s'étonne souvent que Mozart ait composé quatre concertos pour cor, alors qu'il n'a écrit, par exemple, aucun concerto pour violoncelle. Cela s'explique par le fait que Mozart était ami avec Joseph Leutgeb, corniste à ses heures, qui tenait à Vienne une alimentation. On imagine facilement que l'aide en nourriture qu'il apportait au compositeur, dans ses moments de misère, n'est pas pour rien dans la composition de ces œuvres. Ce concerto a été écrit en 1783. Dans l'Allegro maestoso initial, on distingue quatre sujets qui apparaissent

successivement et sont intercalés de ritournelles, légères comme des airs d'opéras. (Mozart était à l'époque de la composition de l' "Enlèvement au Sérail".

Andante : Ecrite dans le ton de la dominante, si bémol, cette page est aussi brève que charmante. Rondo : Revenant à la tonalité principale de mi bémol, Mozart situe ce mouvement, qui alterne refrains et couplets, dans l'atmosphère caractéristique de son instrument soliste : la chasse. On perçoit tour à tour le cor martial, chantant, lançant des appels, ou rythmant une chevauchée.

Allegro maestoso
Andante
Rondo

Félix Mendelssohn (1756-1791)

Symphonie en la majeur n°4,
opus 90, dite "Italienne"

La plus célèbre des symphonies de Mendelssohn a été composée entre 1830 et 1833 à l'issue d'un séjour à Rome. Allegro : L'œuvre s'ouvre sur un thème, bondissant, à 6/8, présenté par les violons. Suit un thème plus tendre qui s'unira au précédent et l'accompagnera au long du développement central. La réexposition des thèmes se fera sur une accélération du tempo et le mouvement s'achèvera, ponctué par de brefs accords. Andante : Est-ce un cortège de pèlerins qui a inspiré à Mendelssohn le thème de cet andante ? Toujours

est-il qu'on imagine sa progression au long du mouvement, abandonnée quelques instants dans la partie centrale où apparaît brièvement un nouveau thème.

Con moto moderato : Voici le scherzo de cette symphonie. Son motif initial s'échange entre les violons et les altos, puis est commenté par les bois. Le trio central est introduit par les cors, dans une atmosphère sylvestre qui n'est pas sans rappeler le "Songe d'une nuit d'été".

Presto : Le final de cette symphonie se fait sur un rythme de tarentelle napolitaine (appelée saltarelle).

Allegro
Andante
Con moto moderato
Presto

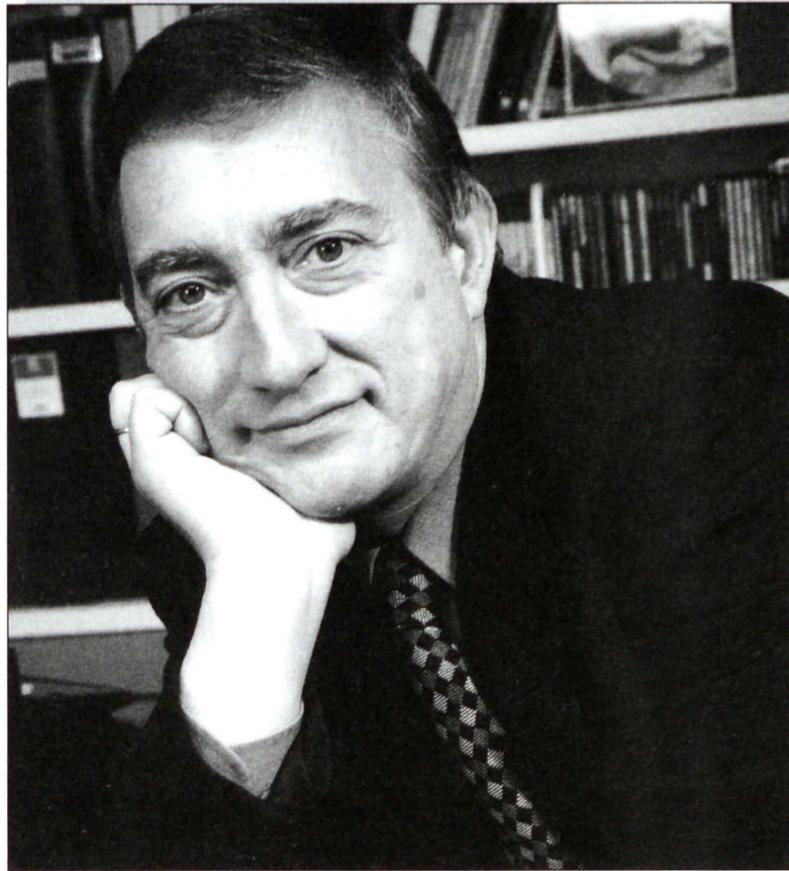
ENTRACTE



TERESA BERGANZA

Teresa Berganza est l'une des artistes les plus importantes et l'une des personnalités les plus attachantes du monde lyrique. Après des études musicales et universitaires à Madrid, elle fait des débuts fracassants au Festival d'Aix-en-Provence en 1957 dans *Dorabella/Così fan tutte*. Dès lors, elle entretient des relations privilégiées tant avec le Festival d'Aix qu'avec le répertoire de Mozart. Au cours de sa carrière, Teresa Berganza s'est produite sur les plus grandes scènes internationales telles que la Scala de Milan, le Staatsoper de Vienne, l'Opéra de Paris, le Covent Garden de Londres, le Metropolitan Opera de New York, le teatro Colon de Buenos Aires, le Lyric Opera de Chicago, l'Opéra de Dallas, le Staatsoper de Hambourg... Elle a collaboré également avec les plus grands chefs d'orchestre tels que Carlo-Maria Giulini, Herbert von Karajan... Outre les grands rôles rossiniens (*La Cenerentola*, *Il Barbiere di Siviglia*), Teresa Berganza a abordé de nombreux ouvrages de Monteverdi, Haendel, Haydn, Purcell. Elle aborde pour la première fois le rôle de Carmen au Festival d'Edimbourg en 1977. Cette interprétation, gravée par la suite pour DGG avec Claudio Abbado, servira de référence absolue. Carmen est un rôle que l'artiste a repris souvent depuis, notamment au Palais Omnisport de Bercy devant 14 000 spectateurs à chaque représentation. Lors de ses récents triomphes au Festival de Salzbourg, à la Scala de Milan, ou encore au Musikverein de Vienne, le public et la presse ont salué la beauté immortelle de cette voix unique, qui après 40 ans de carrière, a gardé tout son mystère et son charme. En récital, genre qu'elle affectionne, elle a toujours fait la part belle aux chansons populaires, à la Zarzuela ou encore à Manuel de Falla.

Teresa Berganza est la première femme élue Membre de l'Académie des Arts en Espagne, la plus haute distinction pour une artiste espagnole.



JUAN ANTONIO ALVAREZ

Né à Madrid, l'artiste y effectue toutes ses études musicales. Il devient chef de chant et se spécialise dans la musique de chambre. En 1980, il rencontre Teresa Berganza à Valence. Depuis cette date, il est son pianiste attitré et l'accompagne sur les plus grandes scènes et salles de concerts du monde : Carnegie Hall, Covent Garden, Scala de Milan, Musikverein et la Konzerthaus de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Fenice de Venise, Champs Elysées, Salle Pleyel et Opéra de Paris, Opéra de Munich, Teatro Real de Madrid, Liceu de Barcelone, Teatro Colon de Buenos Aires...

Il collabore pendant plusieurs années à de nombreuses organisations mises en place par le Ministère des Affaires Extérieures en Europe, Amérique du Sud et en Afrique. Il donne des récitals en Espagne, France, Italie. Il est aussi l'accompagnateur du baryton espagnol Inaki Fresan avec qui il donne plusieurs récitals à Buenos Aires, Jérusalem et dans différentes villes espagnoles. Les représentations remportent un grand succès tant auprès de la critique qu'auprès du public. Il accompagne aussi Maria Bayo, Elisabete Matos et d'autres artistes espagnoles. Il donne souvent des conseils aux jeunes artistes de son pays. Professeur au Conservatoire de Madrid. Il a aussi enregistré plusieurs CD avec Teresa Berganza, Maria Bayo ou le maestro Montiel.

Juan Antonio Alvarez joue un piano Yamaha CF III S grand concert

DIMANCHE
6 AOÛT

TERESA BERGANZA SOPRANO
JUAN ANTONIO ALVAREZ PIANO

Ce soir, Madame Teresa Berganza, balayera trois siècles de musique vocale. Nous entendrons des airs allant de l'époque des opéras baroques aux mélodies argentines d'Astor Piazzolla.

Antonio. Caldara
(1670-1736)

Selve amiche

Alessandro Scarlatti
(1670-1725)

Se florindo e fedele

George Frédéric Haëndel
(1685-1759)

Abbruggio, avampo e fremo
"Piangero la sorte mia"

Johannes Brahms
(1833-1897)

Nachtigal - Meine liebe ist grün
Stänchen - Nicht mehr zu dir zu gehen
Vergebliches stanchen
Schön war - Von ewiger liebe

Gabriel Fauré
(1845-1924)

L'absent
Après un rêve
Clair de lune
Mandoline

C. Guastavino
(1912-2000)

La rosa y el sauce
Hermano
Bonita
rama de sauce

Astor Piazzola
(1921-1992)

Los pajaros perdidos
Balada para mi muerte
Balada para un loco

Pour commencer deux "airs classiques" d'Antonio Caldara (1670-1736), qui fut successivement maître de chapelle aux cours de Venise, Mantoue, Barcelone et Vienne, et auteur de... soixante dix-huit opéras, et d'Alessandro Scarlatti (1660-1725), qui fut maître de chapelle du roi de Naples, père du célèbre claveciniste Domenico Scarlatti, auteur lui-même de soixante dix sept opéras :
"Selve amiche", "Se florindo e fedele".

L'opéra baroque sera représenté par deux airs de Haendel (1685-1759), l'auteur du « Messie », qui fut directeur de l'opéra de Londres :

- "Abbruggio, avampo e fremo", extrait de l'opéra "Rinaldo"
- " Piangeró la sorte mia", extrait du célèbre opéra "Giulio Cesare"

Voici ensuite la grande période de la mélodie allemande avec sept lieder de Brahms (1833-1897) :

"Nachtigall" ("Rossignol"), extrait des sept lieder opus 97,
"Mein libe ist grün" ("Mon amour est vert"), extrait des "Chants de jeunesse" opus 63,
"Ständchen" ("Sérénade"),
"Nicht mehr zu dir zu gehen" ("Ne plus aller vers toi"), extrait des lieder opus 32,
"Vergebliches Strandchen" ("Sérénade inutile"), extrait des "Romances" op.84
"Schön war" ("Qu'elle était belle") extrait des lieder opus 95.
"Von ewiger liebe" ("D'amours éternelles") extrait des mêmes lieder opus 95.

ENTRACTE

En seconde partie toute la beauté, la sensibilité, la subtilité harmonique et poétique de la musique vocale de Gabriel Fauré (1845-1924) se retrouvent dans les mélodies qu'on entendra ce soir :

"L'absent", extrait du premier recueil de vingt mélodies, sur un poème de Hugo,
"Après un rêve", extrait du même recueil, sur un poème anonyme toscan,
"Clair de lune", extrait des "Poèmes d'un jour" opus 21, sur un poème de Verlaine,
"Mandoline", extraite des "Cinq mélodies de Venise" opus 58.

Carlos Guastavino (1912-2000), né à Santa Fe, est considéré comme l'un des grands compositeurs de musique vocale en Argentine. Parmi ses deux cents mélodies, certaines ont été composées pour un chanteur que le festival de Menton a souvent applaudi, Gérard Souzay.

Nous entendrons :

"La rosa y el sauce" ("La rose et le saule"), qui fait partie de ses mélodies les plus célèbres,
"Hermano" ("Le frère"),
"Bonita rama de sauce" ("La jolie branche du saule").

Est-il besoin de présenter Astor Piazzolla (1921-1992), le compositeur argentin qui a fait pénétrer le tango dans le monde de la musique classique ?

Écoutons:

"Los pajaros perdidos" ("Les paradis perdus"),
"Balada para mi muerte" ("Chanson pour ma mort"),
"Balada para un loco" ("Chanson pour un fou")



LE QUATUOR DE LA PHILHARMONIE DE BERLIN

Avec de trop rares apparitions en France, le Quatuor avec piano de la Philharmonie de Berlin est l'un des prestigieux ensembles de la scène musicale internationale. Constitué de façon permanente, ce qui est une singularité, lui donne force et cohésion. Il est composé de deux musiciens (violon, alto) de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, d'un violoncelle et du réputé pianiste d'origine russe, Pavel Gililov. Ce dernier est l'un de ces pianistes russes surdoués, découvert par Dimitry Kabalewsky. Il vient d'être nommé Président Directeur artistique du nouveau Concours International de Piano de Bonn. Rainer Sonne au violon, Rainer Mehne à l'alto, sont associés à la Philharmonie de Berlin depuis 1970. Avec au violoncelle Markus Nyikos notamment professeur au Conservatoire de Berlin, ils ont fondé le Quatuor avec piano en 1985 avec Pavel Gililov et tirent de ce long parcours en commun une complicité qui se manifeste dans

leurs prestations en concert. Le Quatuor avec piano a joué à travers l'Europe, le Japon, dans de nombreux festivals de renom, y compris à Salzbourg. Aux Etats Unis, l'ensemble a joué à New York (Lincoln Center), Milwaukee, Vancouver, Dallas, Palm Beach... Il s'est produit également au Mexique, à Pasadena, Santa Barbara, Memphis, Palo Alto, Nashville, East Lansing, Athènes et en Georgie.

Les membres du Quatuor avec piano de la Philharmonie de Berlin possèdent cette maîtrise propre aux formations les plus reconnues. Ils sont aussi à l'aise dans les mouvements de grande amplitude que dans les soli les plus techniques. L'écoute qu'ils ont de chacun donne une homogénéité remarquable à l'ensemble et la sensibilité du trio de cordes entre en résonance avec l'incroyable virtuosité de Pavel Gililov au piano.

Pavel Gililov joue un piano Yamaha CF III S grand concert

LUNDI
7 AOÛT

QUATUOR AVEC PIANO DE LA PHILHARMONIE DE BERLIN

PAVEL GILLOV PIANO / RAINER SONNE VIOLON

RAINER MEHNE ALTO / MARKUS NYIKOS VIOLONCELLE

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Quatuor pour piano et cordes en
mi bémol majeur K.493

Allegro

Larghetto

Allegretto

Mozart a composé deux quatuors pour piano et cordes. Le second, que nous entendrons ce soir, est un chef d'œuvre. Il a été écrit en 1786, en même temps que l'opéra les "Noces de Figaro".

Allegro : Deux thèmes, l'un aux contours sinueux, l'autre rythmique, débutant par un saut d'octave descendant, sont développés au long de ce mouvement, faisant alterner les moments d'exaltation et de tendresse. Le plan du mouvement est celui d'un allegro de sonate

(exposition des thèmes, développement, réexposition, conclusion sur un rythme resserré). Le mouvement Larghetto est en trois parties, baigné d'une atmosphère pré-romantique (On a parlé de Schubert à son propos) ; un épisode très modulant se trouve au centre. Le troisième et dernier mouvement, Rondo, adopte la forme classique de l'alternance des refrains et couplets. Le piano y a tendance à s'émanciper et prendre l'allure d'un soliste de concerto. Ce simple quatuor prend alors une ampleur quasi orchestrale.

ENTRACTE

Johannes Brahms (1833-1897)

Quatuor pour piano et cordes en
sol mineur n°1 opus 25

Allegro

Intermezzo (Allegro ma non troppo)

Andante con moto

Rondo alla zingarese (Presto)

Composé durant l'année 1861, le premier des trois quatuors avec piano de Brahms fut créé dans un contexte d'amitié : soumis à l'appréciation du grand violoniste ami Joseph Joachim, qui fit réviser le premier mouvement et manifesta son enthousiasme pour le final, il a été créé à Hambourg par l'amie de toujours, Clara, veuve de Robert Schumann.

Allegro : Le premier mouvement, d'une architecture complexe, s'ouvre sur un thème puissant du piano. Un deuxième thème sera exposé, molto espressivo, au violoncelle, puis un troisième. Le développement central est essentiellement basé sur l'ampleur du premier thème. Le lyrisme de ce mouvement s'apaise pour s'achever pianissimo.

Intermezzo (Allegro ma non troppo) : Atmosphère de nocturne dans ce mouvement en trois parties, les

première et troisième se répondant, la partie centrale, bien qu'indiquée Animato, se situant elle aussi dans cette ambiance de ténèbres.

Andante con moto : Voici à nouveau un mouvement en trois parties, de forme lied. Mais ici, l'atmosphère est héroïque, avec deux thèmes dans chaque partie extrême et un dans l'épisode central.

Rondo alla zingarese (Presto) : Comme dans le concerto pour violon et orchestre de Brahms, le final de ce quatuor est de caractère tzigane. Son architecture ne suit pas une forme classique rigoureuse, Brahms laissant libre cours à son inspiration, tour à tour exaltée et mélancolique, mettant en lumière le caractère contrasté de la musique tzigane qu'il connaît si bien (voir ses "Danses hongroises"). A certains moments, on croit entendre des sonorités de cymbalum.



TRIO DE LA PHILHARMONIE DE BERLIN

Cet ensemble prestigieux de musique de chambre a été formé en décembre 2005 par Olaf Maninger, Guy Braunstein et Kim Barbier qui depuis 6 ans collaborent ensemble dans de nombreuses formations de musique de chambre trio, quartet, quintette, etc.

Guy Braunstein commence le violon à l'âge de 7 ans dans sa ville natale, Tel-Aviv. Il étudie avec Chaim Taub, puis plus tard Glenn Dicterow et Pinchas Zuckermann. Depuis 2000, il est 1er violon solo de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Parallèlement à cette activité au sein de la Philharmonie de Berlin, il mène une carrière de "chambriste".

Kim Barbier a grandi en Afrique et dans le sud de la France, où elle commence le piano à l'âge de 8 ans aux conservatoires de Perpignan et Nice. Elle étudie par la suite au CNSM de Paris, où, après avoir été diplômée, elle suit le cycle de perfectionnement. Elle a étudié avec

Théodore Paraskivesco, Pierre-Laurent Aimard, Gyorgy Kurtag, Léon Fleisher et Maria Curcio, avec qui elle travaille à Londres pendant 2 ans. Elle a joué entre autre avec le Berliner Philharmonisches Kammerorchester au Konzerthaus de Berlin, l'Orchestre Philharmonique de Nice. En musique de chambre, elle est partenaire des membres et solistes de l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

Olaf Maninger est né en 1964 à Recklinghausen en Allemagne. Après des études avec Janos Starker et Boris Pergamenschikow il débute sa carrière comme violon solo dans l'orchestre de la radio d'Hessischer. Il rejoint les rangs de la Philharmonie de Berlin en 1994 et depuis 1996 y occupe le pupitre de violoncelle solo. Il est également membre de l'ensemble des "12 violoncelles de la Philharmonie de Berlin" et enseigne depuis 2000 à la "Herbert-von-Karajan Akademie" à Berlin.

Kim Barbier joue un piano Yamaha CF III S grand concert

MARDI
8 AOÛT

TRIO AVEC PIANO DE LA PHILHARMONIE DE BERLIN
KIM BARBIER PIANO / **GUY BRAUNSTEIN** VIOLON SOLO
OLAF MANNINGER VIOLONCELLE

Wolfgang Amadeus Mozart
(1756-1791)

Trio pour piano, violon
et violoncelle en do majeur K. 548

Allegro

Andante cantabile

Allegro

Mozart a composé six trios pour piano et cordes. Celui-ci est l'avant-dernier, écrit en 1788.

Il comprend trois mouvements. Allegro : On ne peut mieux affirmer la tonalité de do majeur que par le thème initial, présenté à l'unisson des trois instruments, qui énonce les notes de l'arpège de do majeur. Le second thème est d'un esprit plus léger. A la fin de l'exposition des deux thèmes passe un motif qui n'est pas sans rappeler un thème de Figaro du célèbre opéra de Mozart. Le développement qui suit fait apparaître des tonalités mineures. Brillante conclusion.

Andante cantabile : Le piano énonce le thème principal, chantant, qui est ensuite repris au violon, puis plus tard au violoncelle. Tout au long du mouvement, les trois instruments échangent des fragments de thèmes, avec, parfois, des modulations inattendues, comme ce surprenant sol mineur au début du développement central. (La tonalité générale de ce mouvement est fa majeur).

Allegro : Ce mouvement vif et dansant adopte la forme d'un rondo (alternance de refrains et couplets), avec un jeu incessant d'échanges et réponses entre les trois instruments.

Claude Debussy
(1862-1918)

"Petite suite" (arrangement
pour trio par Doron Toister)

En bateau

Cortège

Menuet

Ballet

La célèbre "Petite suite" de Debussy a été composée en 1889 pour piano à quatre mains. C'est dans une transcription pour trio pour piano et cordes, due à Doron Toister, violoncelliste israélien contemporain, que nous l'entendrons ce soir.

En bateau : mouvement de barcarolle dans un style fauréen.

Cortège : Nous nous trouvons ici dans l'ambiance raffinée des "Fêtes galantes" de Verlaine.

Menuet : L'ambiance du précédent "Cortège" se poursuit dans ce menuet, d'une élégance lointaine et compassée. Debussy restitue joliment, avec des harmonies modernes, une danse d'autrefois.

Ballet : ce ballet imaginaire est plein de grâce. Nous sommes dans une ambiance proche de Delibes ou de Chabrier ; dans l'épisode central passe un souvenir des valse de Waldteufel.

Félix Mendelssohn
(1809-1847)

Trio n°1 pour piano, violon,
violoncelle en ré mineur opus 49

Molto allegro agitato

Andante con moto tranquillo

Scherzo : leggiero e vivace

Finale : Allegro assai appassionato

Mendelssohn a composé deux trios pour piano et cordes. Celui-ci est le premier. Il a été écrit en 1839. Mendelssohn en fit lui-même la création au piano en 1840 au Gewandhaus de Leipzig. Schumann le trouva fort à son goût : "C'est le maître trio de notre époque, écrit-il, comme ceux de Beethoven en si bémol et en ré et celui de Schubert en mi bémol l'étaient de leur temps". On ne saurait trouver plus bel éloge.

Molto allegro agitato : Ce mouvement, d'un grand lyrisme, présente son premier thème au violoncelle, repris à la main gauche du piano sous une tempête de triolets à la droite. C'est également le violoncelle qui introduit le second thème. Le développement central est particulièrement brillant. Noter le beau contrechant du violon ornementant le premier thème, au violoncelle, dans la réexposition finale.

Andante con moto tranquillo : L'ouverture de ce

mouvement, au piano, se fait dans l'ambiance des "Romances sans parole" de Mendelssohn. L'épisode est repris aux cordes, avec un doux accompagnement pianistique. Tout au long du mouvement se développe un climat raffiné, propre aux salons musicaux du XIX^{ème}.

Scherzo : leggiero e vivace. Ce mouvement féérique se situe dans l'ambiance des « mouvements perpétuels » de Mendelssohn que l'on trouve aussi bien dans la "Fileuse" que dans le "Songe d'une nuit d'été".

Finale : Allegro assai appassionato. Ce dernier mouvement, brillant, est en forme de rondo (alternance de refrains et couplets). Le thème est celui d'une ronde paysanne, doucement exposé au piano, puis repris avec allégresse par les cordes. Le deuxième couplet présente un long thème chantant qui sera amplifié dans la coda et conclura l'œuvre de manière presque solennelle.



SERGEJ KRYLOV

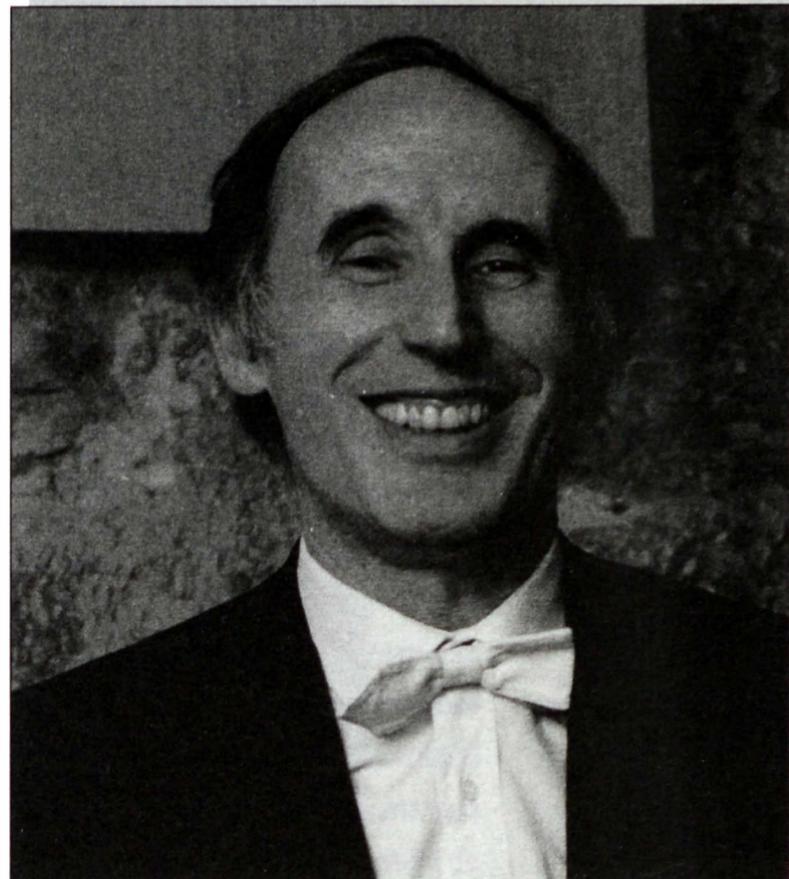
Né à Moscou d'une famille de musiciens, Sergej Krylov commence à étudier le violon à l'âge de cinq ans. Après avoir remporté le Premier Prix au Concours International "R. Lipizer" et une période d'étude avec Salvatore Accardo, il gagne le Concours "A. Stradivari" de Cremona et le Concours "Fritz Kreisler" de Vienne.

À partir de ce moment il entreprend une brillante carrière à l'Auditorium de Radio France à Paris, à la Philharmonie de Berlin et à la Philharmonie de Munich, au Musikverein et à Konzerthaus de Vienne, aux Festival de Santander et Granada, au Prague Spring Festival, au Teatro Colon de Buenos Aires et à la Scala de Milan.

Sergej Krylov a travaillé avec de prestigieux orchestres, dont Vienna Symphony Orchestra, English Chamber Orchestra, Camerata Academica Salzburg, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, Filarmonique Ceque, l'Orchestre "Giuseppe Verdi" de Milan, l'Orchestre de la Radio de Lugano et les Solisti Veneti.

Sergej Krylov interprète régulièrement le répertoire de chambre avec Youri Bashmet, Maxim Vengerov, Nabuko Imai, David Geringas, Stefania Mormone, Bruno Canino, Mikhail Rudy et Lilya Zilberstein.

En 2006/07 sera Krylov jouera à la Herkulessaal de Munich et au Festival de Verbier avec Maxim Vengerov et Steven Isserlis. Au mois de septembre il sera en trio avec Misha Maisky et Yefim Bronfman, Son activité discographique comprend enregistrements pour EMI, Melodya et Agorà.



BRUNO CANINO

Bruno Canino déploie une intense activité comme soliste et avec les plus prestigieux ensembles de musique de chambre dans les majeurs centres d'Europe, des États-Unis, d'Australie, du Japon, de Chine, d'Amérique du Sud, de Russie et Ukraine.

Il joue régulièrement avec Itzhak Perlman, Salvatore Accardo, Pierre Amoyal et Uto Ughi. Il a fêté 50 ans de carrière du duo pianistique avec Antonio Ballista et fait partie du "Trio di Milano".

Bruno Canino s'est de plus en plus consacré à la musique contemporaine, travaillant entre autres avec Pierre Boulez, Claudio Abbado, Riccardo Muti, Bruno Maderna, Wolfgang Sawallisch et il a présenté en première exécution plusieurs œuvres de Luciano Berio, György Ligeti, Karlheinz Stockhausen, Luigi Nono, Sylvano Bussotti, Bruno Maderna et Ivan Fedele.

Bruno Canino a joué avec les principaux orchestres, dont English Chamber Orchestra, New York Philharmonic, Orchestre National de France, Orchestra di Santa Cecilia et Berliner Philharmoniker.

Pour trois années il a été directeur musical de la Biennale de Venise et son livre de succès *Vademecum del pianista da camera* a été imprimé à Florence par l'éditeur Passigli.

Bruno Canino aime aussi se dédier à la formation des jeunes musiciens et tient des masterclass en Europe ainsi qu'au Japon.

Il a réalisé d'innombrables enregistrements pour DG, EMI, Philips, BMG/Ricordi.

Bruno Canino joue un piano Yamaha CF III S grand concert

MERCREDI
9 AOÛT

SERGEJ KRYLOV VIOLON
BRUNO CANINO PIANO

Serge Prokofiev
(1891-1953)

Mélodies pour violon
et piano opus 35b

Andante - Lento, ma non troppo

Animato, ma non allegro - Allegretto leggero e scherzando

Andante non troppo

Serge Prokofiev

Sonate en ré majeur n°2 opus 94

Moderato

Scherzo

Andante

Allegro con brio

Lors d'un séjour aux Etats-Unis, en 1920, Prokofiev écrit cinq vocalises appelées « Mélodies sans parole » opus 35, pour la cantatrice Nina Kochiz, qui les créa à New-York, accompagnée par lui-même au piano.

Comme l'œuvre précédente, cette célèbre sonate de Prokofiev ne fut pas à l'origine pour violon et piano. Elle fut composée pour la flûte en 1934 et créée au conservatoire de Moscou par Charkovsky et Svjatoslav Richter au piano. Le violoniste David Oïstrakh ayant assisté à la création, demanda au compositeur de transcrire l'œuvre pour violon à son intention.

Moderato : Ce premier mouvement est de nature "classique", avec ses deux thèmes très chantants, dans l'esprit de la "Symphonie Classique" de Prokofiev.

Scherzo : Trois parties, dans ce mouvement : les parties extrêmes, qui se répondent, mettent en évidence

A la demande de Paul Kochansky, le célèbre professeur de violon de la Julliard School de New-York, Prokofiev les transcrivit pour violon et piano. Elles furent répertoriées sous le numéro d'opus 35 b.

deux cellules rythmiques, l'une binaire, l'autre ternaire, qui s'opposent dans un climat de gaieté, et une partie centrale qui évoque un vieux thème russe.

Andante : Nous voici dans l'ambiance d'une longue rêverie, presque immobile, où le violon s'exprime avec une grande délicatesse.

Allegro con brio : Ce mouvement final donne lieu à une démonstration de virtuosité de la part des deux musiciens. Ouvert par une marche, il présente en son centre un épisode méditatif, le reste du mouvement débordant d'exubérance et d'énergie – en particulier la conclusion sur des triolets du violon et accords fortissimo du piano.

Manuel De Falla
(1876-1946)

Suite populaire.

El pino moruno - Nana

Cancion - Polo

Asturiana - Jota

Cette suite pour violon et piano est la transcription d'une série de sept "Chansons espagnoles" que Falla composa en 1915, évoquant diverses régions d'Espagne (Les pièces de la suite pour violon ne sont pas présentées dans le même ordre que les mélodies initiales).

"Le drap mauresque" : ce chant de la province de

ENTRACTE

Murcie évoque une jeune femme qui a perdu sa virginité - "Nana" : berceuse andalouse - "Cancion" : mélodie sur le regret de l'amour perdu - "Polo" : chanson andalouse sur la cruauté de l'amour - "Asturiana" : mélodie mélancolique d'Asturie, sur le repos trouvé à l'ombre d'un pin - "Jota" : chant d'adieu entre deux amants, d'origine aragonaise.

Manuel De Falla

Dans de la "Vie brève"
(transcription Fritz Kreisler)

La danse espagnole transcrite ici par le violoniste virtuose Fritz Kreisler est la célèbre danse de l'opéra "La vie brève" de Falla, créé en 1913 au Casino Municipal

de Nice, dans lequel est raconté le drame d'une jeune femme, trompée par son amant qui se marie en secret avec une autre.

Pablo de Sarasate
(1844-1908)

Fantaisie sur "Carmen" de Bizet.

L'Espagnol Pablo de Sarasate est l'un des plus célèbres violonistes des XIX^{ème} siècle, rival du belge Ysaye.

Afin de briller lui-même en concert, il a écrit cette fantaisie extrêmement virtuose sur des thèmes de l'opéra

"Carmen", qu'il enchaîne les uns aux autres avec une vertigineuse rapidité : "L'amour est enfant de Bohème" (habanera), "Sur les remparts de Séville" (séguédille), "Chanson bohème", etc.



UBS VERBIER FESTIVAL CHAMBER ORCHESTRA

Créé en 2000, l'UBS Verbier Festival Orchestra compte plus de 100 musiciens âgés de 17 à 29 ans originaires de 30 pays différents. « Orchestre en résidence » au Festival de Verbier il fait une tournée internationale chaque année en Novembre. En 2006, il s'est produit en Europe et en Asie avec Hilary Hahn et Bryn Terfel. Chaque mois de Mai l'Orchestre est régulièrement invités au Festival de Miyazaki (Japon) sous la direction de Charles Dutoit .

L'UBS Verbier Festival Chamber Orchestra, qui se produit ce soir en exclusivité au 57ème Festival de Menton est composé de musiciens actuels et d'anciens membres de l'UBS Verbier Festival Orchestra. Il a été fondé en 2005 pour se produire dans de plus petites salles et dispose de la souplesse nécessaire pour partir en tournée tout au long de l'année, offrant ainsi à ses musiciens d'excellentes possibilités de développement professionnel. En effet, L'UBS VFCO permet aux musiciens de se concentrer sur la perfection du son et du style et de parfaire la maîtrise de leurs instruments..

L'UBS VFCO a donné son premier concert public lors du vernissage d'une exposition du Museum of Modern Art à New York, en compagnie de la soprano Renée Fleming, avant de partir en tournée avec le violoniste Joshua Bell en juin 2005. La tournée s'est produite, entre autres, à Istanbul, Prague et Porto.

En 2006, l'UBS VFCO travaillera étroitement avec le célèbre violoniste russe Maxim Vengerov, au cours d'une courte tournée européenne incluant le Festival de Menton et se terminant aux Proms de Londres..

JEUDI
10 AOÛT

UBS VERBIER FESTIVAL CHAMBER ORCHESTRA
MAXIM VENGEROV DIRECTION & VIOLON
LAURENCE POWER ALTO

MEMBRES DE L'UBS VERBIER FESTIVAL ORCHESTRA Août 2006

Violons I

Rimma Yermosh
Philippe Mesin
Christoph Koncz
Mariya Borozina
Olga Polonsky
Sayaka Takeuchi
Lelia Iancovici
Yevgeny Kaplan

Violons II

Blythe Teh
Sabina Rakcheyeva
Anna Wandtke
Annie Guenette
Mei-Ching Huang
Lu Lu
Svetlana Makarova
Polina Kozhevnikova

Altos

Daniel Stewart
Sofiya Lebed
Sharon Wei
Anton Jivaev
Lea Boesch
Parvaz Salimov

Violoncelles

Stephan Koncz
Hélène Ferret
Judith McIntyre
Amaia Ruano
Martin Sedlák
Eva Zahn

Contrebasses

Michael Fuller
Sebastian Wypych

Haubois

Dmitri Malkin
Verity Gunning

Cors

Zora Slokar
Andrés Bercellini

UBS



UBS



MAXIM VENGEROV

Maxim Vengerov, est né à Novosibirsk. Il remporte le concours Wieniawski junior en Pologne à l'âge de 10 ans. Dès lors, il est invité par les orchestres les plus prestigieux. « Vengerov, c'est Heifetz d'une main, Kreisler de l'autre », titrait *The Strad* (publication consacrée aux cordes) en 1989, alors qu'il venait de fêter ses 15 ans. En 1995, son enregistrement des concertos de Prokofiev et de Chostakovitch lui valent deux prix convoités de la revue britannique *Gramophone*. Son interprétation électrisante du dernier mouvement du Concerto de Chostakovitch «Burlesca» - lors de la soirée des remises de prix - séduit la foule, pourtant peu attirée par le répertoire classique qui lui offre une longue ovation.

Maxim Vengerov, même s'il donne des récitals aux quatre coins du monde, le plus souvent à guichets fermés, et qu'il réussit à vendre ses enregistrements presque aussi facilement que les stars de la pop (au grand plaisir de sa compagnie de disques EMI), est, malgré tout, bien plus qu'un surdoué de l'archet qui collectionne les trophées et les honneurs.

On l'a vu ces dernières années s'attaquer au fief des baroqueux : et Il s'est pris tout récemment d'une passion folle pour son alto, un autre instrument extrêmement rare, réalisé par Antonio Stradivarius, don de la Royal Academy of Music de Londres. rêvant de la Sonate de Chostakovitch, et avoue, mi-penaud, mi-crâneur, ses difficultés à adapter ses « petites » mains à l'instrument plus imposant.

A l'instar de ses aînés Berenboim et Rostropovich, il commence à sentir à l'occasion l'appel de la baguette de maestro, « Je n'ai pas l'ambition de diriger un opéra de Verdi, précise-t-il, mais vous ne savez jamais ce que l'avenir vous réserve. ! »

Ambassadeur dévoué de l'Unicef depuis 1997, il semble aussi à l'aise pour amasser des fonds (grâce à des concerts-bénéfice pour lesquels il refuse tout cachet) que sur le terrain, en Bosnie ou en Ouganda par exemple, là où les enfants ont le plus besoin de son infatigable enthousiasme. « En tant que musicien, je peux voir l'impact que j'ai dans la vie des enfants » mentionne Vengerov.

JEUDI
10 AOÛT

UBS VERBIER FESTIVAL CHAMBER ORCHESTRA

MAXIM VENGEROV DIRECTION & VIOLON

LAURENCE POWER ALTO

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour violon
et orchestre n°2 K. 211

Allegro moderato

Andante

Rondo

En 1775 Mozart composa ses cinq célèbres concertos pour violon et orchestre.

Allegro moderato : A l'issue d'une introduction orchestrale présentant les deux thèmes, le violon s'élance avec une élégance qu'on a qualifiée de très « française ».

Andante : Tout au long de ce mouvement, le

violon développe un chant quasi continu, d'une grande douceur, accompagné par les délicates batteries des cordes de l'orchestre.

Rondo : Le violon solo expose lui-même le thème initial qui se développe ensuite suivant l'alternance classique de refrains et couplets. L'œuvre s'achève dans l'éclat du brio mozartien.

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie concertante pour
violon, alto et orchestre en mi
bémol majeur K. 364

Allegro maestoso

Andantino

Presto

On ne sait en quelle circonstance exacte Mozart composa ce chef d'œuvre, en 1778.

L'*Allegro maestoso* initial est basé sur deux thèmes présentés à l'orchestre: le premier, robuste, le second, plus mélodique.

Une fois l'exposition orchestrale achevée, les deux instruments solistes s'élancent jusqu'à une cadence (passage sans orchestre) écrite de la main-même de Mozart.

Une courte coda clôt ce mouvement.

L'*Andantino* développe une mélodie intense. Après un épisode orchestral murmuré, le violon solo s'empare de cette mélodie à laquelle l'alto apporte des variations.

Le *Presto* final est basé sur un thème dansant, rythmé, confié aux cordes puis aux vents, et dont l'alto solo s'empare avant que le violon n'y apporte ses propres variations. Instruments solistes et orchestre conversent jusqu'à une première cadence où les solistes multiplient les trilles puis une seconde où ils s'expriment en triolets. Brillant tutti final.

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour violon et
orchestre n°4 K. 218

Allegro

Andante cantabile

Rondo

Ce 4ème concerto date d'octobre 1775. C'est la musique italienne qui, ici, inspire Mozart. Ce concerto est, avec le cinquième, l'un des plus joués.

Allegro : Un long épisode orchestral ouvre ce mouvement. Le violon solo en reprend le premier sujet et ajoute deux thèmes qu'il commente avec virtuosité. Le développement joue ensuite autour de ces deux thèmes et des deux sujets de l'introduction ; le mouvement se déploie brillamment jusqu'à sa conclusion, pré-

cedée d'une cadence pour violon seul.

Andante cantabile : Dans ce mouvement lent, après un prélude orchestral, le chant du violon se développe de manière quasi continue, à la manière d'un air d'opéra.

Rondo : Ce mouvement final, de forme complexe, articulé sur une alternance de refrains et couplets, est basé sur deux thèmes : l'un à 2/4 tout en élégance, marqué « *Andante grazioso* », l'autre, bondissant, en notes piquées à 6/8.

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n°29 en la majeur K.
201

Allegro moderato

Andante

Menuetto

Allegro son spirito

Cette célèbre symphonie sollicite un orchestre plus léger qu'à l'habitude, sans flûte ni clarinette ni basson ni trompette. Effectif orchestral : cordes, deux hautbois, deux cors. L'œuvre date de 1774, a été écrite à Salzburg à peu près la même époque que les concertos pour violon précédents.

Allegro moderato : Un thème d'une grande élégance est exposé dès le début aux violons. Suit un second, lumineux, aux cordes, puis un troisième aux premiers violons, contrepunté par les basses.

Andante : Un doux balancement accompagne le premier thème de cet andante, énoncé par les

premiers violons. Un second thème apparaît, aussi doux que le premier, prolongeant le caractère serein et berceur de ce mouvement.

Menuetto : Ce menuet est basé sur un thème très « classique » que reprennent tous les instruments, vents compris, sous forme d'un jeu de demandes et réponses. Le trio central est confié aux cordes.

Allegro con spirito : le premier thème de ce final, s'élance comme un souffle, aux premiers violons. Le ton est donné. L'ensemble de ce mouvement est d'une grâce exquise, et conclut d'étincelante façon cette symphonie qui, bien qu'écrite avec des moyens orchestraux réduits, est l'une des plus belles de Mozart.



TRIO BEKOVA

Les sœurs Bekova, natives du Kazakhstan, ont fait leurs études au Conservatoire de Moscou. Après leur "ré-union" en Occident, dont il fut beaucoup parlé, et leurs nouveaux débuts sensationnels en 1989 à Londres, celles qui furent les enfants prodiges de l'ex-URSS ont rapidement regagné leur place sur la scène internationale. Leur vaste répertoire inclut les plus grands trios de l'histoire de la musique de Haydn à Schnittke et des créations (David Heath, Steven Gerber, Zhukov...). Leurs enregistrements comportent les trios avec piano de Rachmaninov, des trios avec piano de Brahms, Ravel, Martinu, Grechaninov, Schubert et Shostakovich ...

En 2004, elles ont été les invitées d'honneur pour la commémoration de fondation de Karaganda, ville où elles sont nées puis fait une tournée au Kazakhstan pour y célébrer leur retour, événement largement couvert par les médias. Elles ont participé au Festival des Palais de Saint-Pétersbourg avant d'aborder une tournée en Italie, en Belgique et en Angleterre.

Avec l'Orchestre de Chambre de Lituanie et sous la direction de Marius Stravinsky, elles ont interprété le Concertino de Martinu (wow ! Quelle oeuvre !) et le Concerto Grosso pour

trio soliste et orchestre de Sergey Zhukov composé par ailleurs à l'intention du Trio .

La musique conduit les Bekova de Moscou (1^{ère} mondiale du Concerto pour violoncelle de Zhukov), à Malte au théâtre Manoel, merveille baroque. Retour à Moscou pour un concert au Kremlin en l'honneur des Présidents Putin et Nazarbayev. En 2005, le Trio est invité à donner, avec the Istanbul State Symphony Orchestra le Triple Concerto de Beethoven. Autre projet exaltant, la découverte du Trio et du Concerto pour piano de Pavel Pabst, l'un des fondateurs du Conservatoire de Moscou, ayant eu une influence certaine sur les vies de Tchaikovsky et Rachmaninov. Avec Marius Stravinsky, Eleonora Bekova a donné la 1^{ère} mondiale du Concerto pour piano de Pavel Pabst.

Le 1^{er} volume des arrangements des Bekova a été publié par la grande maison d'édition musicale Boosey and Hawkes. Les Bekova sont l'un des trios avec piano actuels qui a le plus enregistré. Leurs liens familiaux renforcent leur entente musicale ; les trois sœurs forment un trio charismatique au talent exceptionnel, alliant présence et style.

Eleonora Bekova joue un piano Yamaha CFIIIS

VENDREDI
11 AOÛT

TRIO BEKOVA

ELVIRA BEKOVA VIOLON / ELEONORA BEKOVA PIANO

ALFIA BEKOVA VIOLONCELLE

Franz Schubert (1797-1828)

Trio n°2 pour piano, violon et violoncelle en mi bémol opus 100 D. 929

Allegro

Andante con moto

Scherzo : Allegro moderato

Allegro moderato

En 1827, Franz Schubert a écrit deux trios pour piano, violon et violoncelle. Deux chefs d'œuvre. C'est le second que nous écoutons aujourd'hui, composé en novembre 1827.

Allegro : Cet ample allegro de forme sonate comprend trois thèmes et non deux comme il est de coutume. Le premier, vigoureux, est exposé dès l'entrée aux trois instruments à l'unisson puis présenté sous forme de variations. Des accords serrés annoncent l'arrivée du second thème, en si mineur. Un troisième thème, lyrique, intervient à son tour. Suit un développement très modulant. Le premier thème s'impose au moment de la réexposition. La conclusion, dans un esprit martial, est basée sur le second thème.

Andante con moto : nous sommes ici dans la plus parfaite atmosphère des lieder schubertiens. Une scansion du piano soutient l'entrée d'un beau thème, sensible et lyrique, exposé au violoncelle. L'épisode central, en mi bémol majeur, met le violon au premier plan. Mais la

scansion initiale du piano réapparaît, réintroduisant le premier thème, coloré de modulations avec en particulier un jeu, habituel chez Schubert, entre tonalités majeures et mineures.

Scherzo : Ce mouvement vif, en mi bémol, s'ouvre sur un canon entre les cordes et le piano. Le traditionnel trio central est en la bémol est construit sur un thème robuste. Il se développe avant que le violoncelle, dans un élan plein de tendresse, ne réintroduise la première partie.

Allegro moderato : Le piano, à découvert, introduit le premier thème, en mi bémol. Un second thème, dans la tonalité mineure relative de la précédente (do mineur), est présenté successivement au piano, au violon, au violoncelle. Avec la présence de deux thèmes, on n'est pas dans le cadre d'un rondo final traditionnel. D'autant moins que réapparaît, un peu plus loin, le beau thème de l'andante. Ces trois thèmes évoluent par la suite, intégraux ou fractionnés, dans un va et vient entre joie et tragédie.

C'est l'allégresse qui triomphe à la fin.

Piotr Illitch Tchaïkovski (1840-1893)

Trio pour piano, violon et violoncelle en la mineur opus 50

Pezzo elegiaco. Moderato assai.

Tema con variazioni

L'œuvre superbe que voici a un rapport avec l'histoire musicale de notre région. Se trouvant à Nice en 1881, lors de son troisième séjour dans notre région (tous trois s'étant déroulés à des moments dramatiques de sa vie), il apprit la mort de son ami Nicolas Rubinstein, directeur du conservatoire de Moscou. Il entreprit alors la composition de ce trio opus 50, dédié « A la mémoire d'un grand artiste » (C'est sous ce titre qu'on connaît l'œuvre).

La forme de ce trio ne correspond à aucun schéma classique. Elle est en deux vastes épisodes qui, à eux deux, durent plus de trois quarts d'heure.

Pezzo elegiaco–Moderato assai–Allegro giusto. Par l'intitulé « Pezzo elegiaco », le compositeur annonce l'atmosphère dans laquelle il veut baigner ce mouvement. Trois thèmes apparaissent: le premier, mélancolique, au violoncelle ; le second, plus loin, en accords puissants au piano ; le troisième, chantant, au piano également. Le piano déployant de grands effets introduit un développement, essentiellement traité en canon. Une réexposition conclut le mouvement, mettant surtout en évidence le

premier thème.

Tema con variazioni : Dans les douze variations de cet épisode, Tchaïkovsky aurait, pense-t-on, voulu décrire les traits de caractère ou des épisodes de la vie de son ami disparu. Le thème lui-même aurait été entendu au cours d'une fête à laquelle les deux amis auraient assisté ensemble.

Variation 1 : Mouvement de berceuse

Variation 2 : thème à 3/4 au violoncelle.

Variation 3 : tempo de scherzo, dans un style badin.

Variation 4 : (en ut mineur) dialogue entre les instruments à cordes au dessus d'accords du piano.

Variation 5 : ambiance de boîte à musique

Variation 6 : tempo de valse

Variation 7 : ambiance de marche

Variation 8 : fugue à trois voix

Variation 9 : caractère nostalgique, avec cordes en sourdine

Variation 10 : rythme de mazurka

Variation 11 : rêverie confiée aux cordes

Variation 12 : Il s'agit d'une immense variation qui pourrait être assimilée à un mouvement entier, en deux épisodes : **Allegro risoluto e con fuoco**, puis **Andante con moto**. La conclusion s'effectue dans une ambiance de marche funèbre.



ELISE GÄBELE

La jeune soprano Elise Gäbele a commencé le chant à l'académie de musique d'Anderlecht. Après une licence en musicologie à l'Université Libre de Bruxelles, elle obtient, au Conservatoire Royal de Bruxelles, ses diplômes supérieurs de chant avec grande distinction.

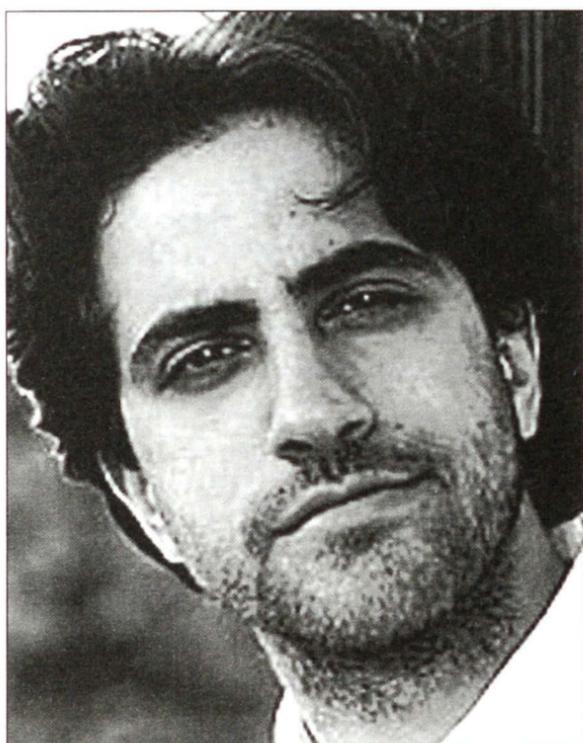
Elise Gäbele suit actuellement un Master after Master à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth sous la direction artistique de J. Van Dam ; elle est soutenue par la Stichting Robus. Elise Gäbele se produit régulièrement au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Parmi ses projets, citons, les rôles de Zaïde et Königin der Nacht ainsi que le Requiem de Mozart.



TALAR DEKRMANJIAN

Talar Dekrmanjian est née à Alep en Syrie où elle a commencé ses études musicales. En 1994 elle entre à l'Institut Supérieur de Musique de Damas et participe en 1995 au 1er Opera présenté en Syrie. En 2004 elle a remporté la mention "most distinguished artist-soprano" au 9th Bellini International Vocal Competition à Raguse, Italie.

Elle est finaliste et lauréate du prestigieux Concours Reine Elisabeth en mai 2004. Depuis octobre 2004, elle a rejoint l'Opéra Studio de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, organisé en collaboration avec La Monnaie, sous la direction de José Van Dam.



SHADI TORBEY

Basse Belge d'origine libanaise, Shadi Torbey est licencié en Langues et Littératures Romanes et en gestion culturelle. Il obtient avec distinction les diplômes supérieurs en concert et opéra au Conservatoire Royal de Bruxelles. Lauréat du prix Nany Philippart, il suit le programme « Master after Master » à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth sous la direction de José Van Dam. Il a interprété à plusieurs reprises les parties de basse dans Messiah et Judas Maccabeus de Händel, le Requiem de Mozart et le Stabat Mater de Haydn.



ZENO CIPRIAN POPESCU

De 1992 à 1997 Zeno Ciprian Popescu a suivi le Séminaire Théologique au "Mitropolitul Dosoftei" à Suceava – Roumanie et de 1997 à 2001 il a suivi une spécialisation en Théologie.

Il entreprend ses études musicales en Roumanie, et au Mont Athos (Grèce). Il a également été Directeur du chœur "Saint-Joseph Le Nouveau" à Timisoara et a étudié le chant classique avec Sherman Lowe à Venise. Depuis octobre 2004, il a rejoint l'Opéra Studio de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, organisé en collaboration avec La Monnaie, sous la direction de José Van Dam.

DIMANCHE
13 AOÛT
10H30

ORCHESTRE DU 57^{ÈME} FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON
DIRECTION : JEAN-BERNARD POMMIER
CHŒUR AVE SOL DE RIGA. DIRECTION : ULDIS KOKARS
SOLISTES : ELISE GÄBELE - TALAR DEKRMANJIAN (SOPRANOS)
ZENO POPESCU (TÉNOR) SHADI TORBEY (BASSE)

Grand Messe en do mineur K. 427

La composition, en 1782, de cette grande messe est liée à la vie religieuse et familiale de Mozart. L'œuvre fut écrite au moment où le compositeur épousa sa femme Constance. C'est elle qui, sans être une cantatrice professionnelle, possédait semble-t-il une jolie voix, qui chanta la partie de première soprano lors de la création de l'œuvre en octobre 1783 à Salzburg.

Cette œuvre clôt magistralement la série des messes écrites par Mozart. Pour des raisons inconnues, la partition demeura inachevée, et Mozart la compléta avec des extraits d'œuvres antérieures, lors de sa création.

C'est une œuvre vaste, qui s'inspire de la tradition héritée de Bach, et présente un sublime complément entre exubérance et recueillement.

L'effectif des solistes comprend curieusement deux sopranos (et non un soprano et un mezzo), un ténor et une basse.

Quant à l'effectif choral, il est réparti, suivant les passages, en quatre, cinq et huit parties.

KYRIE (Elise Gäbele, chœur)

GLORIA

Gloria (chœur)

Laudamus te (Talar Dekrmanjian)

Gratias (chœur)

Domine Deus (Elise Gäbele -Talar Dekrmanjian)

Qui tollis (double chœur)

Quoniam (Elise Gäbele -Talar Dekrmanjian - Zeno Popescu)

Cum sancto spiritu (chœur)

CREDO

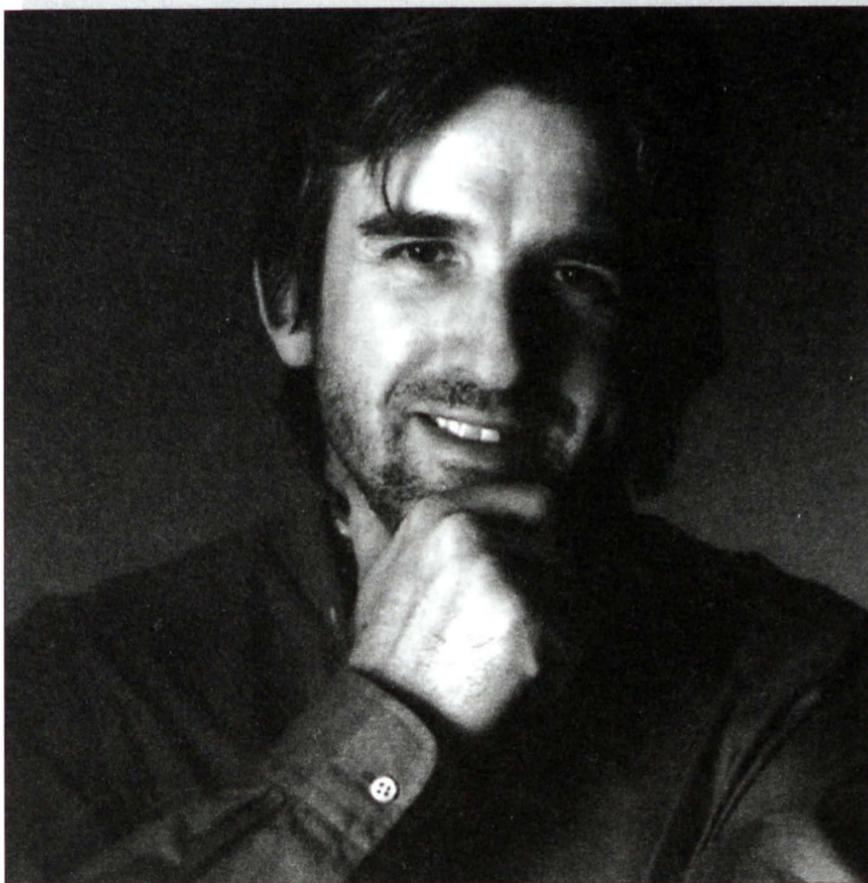
Credo in unum Deum (chœur)

Et incarnatus est (Elise Gäbele)

SANCTUS (double chœur)

BENEDICTUS (Elise Gäbele -Talar Dekrmanjian - Zeno Popescu - Shadi Torbey + chœur)

Hosanna (double chœur)



BARRY DOUGLAS

Né à Belfast où il commence son éducation musicale, Barry DOUGLAS poursuit ses études au Royal College of Music de Londres avec John Barstow puis avec Maria Curcio.

Depuis 1986, il donne des récitals dans toute l'Europe ainsi qu'aux Etats-Unis et se produit avec les plus importantes formations : Philharmonique de Berlin, Leipzig Gewandhaus, Philharmonique de Dresde, Israel Philharmonic, Philharmonique de Radio France, Orchestre National de France, Orchestre de Paris, Philharmonique de Saint-Pétersbourg, Philharmonique de Moscou, Orchestre de la Radio Finlandaise,

Chez BMG/RCA, Barry DOUGLAS a une importante discographie. A signaler, l'intégrale des concertos de Liszt et de Tchaikovsky, le Concerto de Corigliano, en récital des oeuvres de Beethoven, Liszt, Moussorgsky, Prokofiev, Berg, Webern. Parus récemment avec le Philharmonique de Radio France et Marek Janowski Britten/Debussy et Reger/Strauss (Diapason d'Or). Il a aussi reçu un "Emmy Award" pour son interprétation du Concerto N°2 de Rachmaninov avec le London Symphony dirigé par Michael Tilson-Thomas.

Récemment, il crée le Concerto de Penderecki à Varsovie sous la direction du compositeur, ainsi que dans différentes villes et festivals européens. Il effectue une importante tournée en Asie et à Singapour, Hong Kong et Pékin avec le Quatuor Guarneri. Il dirige également un cycle complet des Symphonies de Beethoven à Dublin.

En 1999 il commence une passionnante aventure comme Directeur Musical de la Camerata Ireland, formation qu'il a fondée avec des musiciens d'Irlande du Nord et du Sud, avec laquelle il effectue des tournées en tant que chef et soliste en Europe, aux USA et en Amérique du Sud. En 2004, il est nommé Directeur Artistique du Manchester International Piano Festival.

Barry Douglas joue un piano Yamaha CF III S grand concert

DIMANCHE
13 AOÛT

ORCHESTRE DU 57^{ÈME} FESTIVAL DE MENTON

JEAN-BERNARD POMMIER DIRECTION

BARRY DOUGLAS PIANO

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Ouverture de la "Flûte enchantée"

Avant dernier opéra composé par Mozart (le dernier étant la « Clémence de Titus »), dernier opéra dirigé par lui, le 30 septembre 1791, deux mois avant sa mort, la « Flûte enchantée » est ce chef d'œuvre universel porteur d'idées de fraternité. L'ouverture est en deux mouvements, adagio et allegro.

Les trois accords du début sont célèbres. Ils sont l'affirmation du chiffre 3 de la franc-maçonnerie et sont exposés en mi bémol, tonalité à trois bémols.

L'allegro se développe sur un thème vif dont le développement est interrompu par deux fugatos et par la réapparition, solennelle, des accords du début.

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour piano et orchestre en do majeur K. 503

Allegro maestoso

Andante

Finale

Mozart a composé vingt sept concertos pour piano et orchestre. Celui-ci, le vingt-cinquième, a été écrit en 1786, destiné à la ville de Prague qui, à cette époque, semblait plus sensible que Vienne au génie de Mozart. (Mozart composait en même temps sa « Symphonie Prague » et écrivait l'opéra « Don Juan » pour la capitale tchèque l'année suivante).

Allegro maestoso : L'ouverture orchestrale, faite sur un rythme de trois croches obstinées, n'est pas sans rappeler le début de la « Symphonie Jupiter » que l'on écouterait plus tard. Un second thème apparaît, jouant sur les tonalités d'ut mineur et majeur. Une fois

ces thèmes entendus, le piano solo fait son entrée, d'abord timidement, puis avec une virtuosité qu'il n'abandonnera pas jusqu'à la fin du mouvement.

Andante : Ce mouvement, d'une belle sérénité, s'articule autour de trois présentations du même thème : d'abord à l'orchestre, ensuite au piano, une troisième fois en un jeu entre soliste et orchestre.

Finale : Le thème, léger, de ce rondo final provient de l'opéra de jeunesse de Mozart « Idoménée ». Tous les instruments s'en emparent au cours de ce mouvement, les vents en particulier. Ce rondo s'achève avec brio.

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie en do majeur, n°41, "Jupiter" K.551.

Allegro vivace

Andante cantabile

Menuetto

Finale

Comment mieux terminer ce festival de Menton, donné en l'année de célébration des deux cent cinquante ans de la naissance de Mozart, qu'avec l'ultime symphonie de ce compositeur, la célèbre "Symphonie Jupiter" ? Elle a été écrite en 1788.

Allegro : Trois notes do, introduites par un triolet de doubles croches, ouvrent solennellement cette symphonie. Suivent deux thèmes : un d'une élégance aérienne, l'autre, plus loin, d'une allégresse presque frivole. C'est sur ces thèmes (surtout ce dernier) que sera construit ce splendide premier mouvement qui se termine en fanfare.

Andante cantabile : Les premiers violons exposent un thème plein de douceur, en forme d'interrogation. Ce thème passera ensuite aux basses, soutenu par une

batterie des cors et des bassons. Un second thème, douloureux, apparaît, puis un troisième, dont le calme s'imposera à la fin du mouvement.

Menuetto allegretto. Un thème, rythmé, suivant le dessin d'une gamme descendante, court au long de menuet. Au milieu du mouvement se trouve un trio dont l'allure rustique est soulignée par les bois et les vents.

Finale, Molto allegro : Le souffle de ce final justifie à lui seul le titre "Jupiter" de la symphonie. Le thème, introduit par les premiers violons, éclate ensuite à tout l'orchestre. Une fugue prend son essor, gagne tous les pupitres. Une grande animation règne dans le développement central. La réexposition donne lieu à un nouveau passage fugué et précède une conclusion splendide, à l'apogée du génie de Mozart.

Regarder **Mezzo**
peut rendre Mezzomane.

REFLEXION FAITE

MEZZO

CLASSIC • JAZZ • TV

lagardere active

France Télévisions

www.mezzo.tv

Mezzo est diffusée sur **CANALSAT**, **TPS** les réseaux câblés dont **noos** **UPC** et l'ADSL en France.

LES JEUNES VIRTUOSES

THÉÂTRE FRANCIS PALMERO - PALAIS DE L'EUROPE
CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

18 HEURES

Fort de l'énorme succès remporté l'an dernier, le Festival de Menton s'ouvre encore cette année aux jeunes virtuoses.

Tous les jours à 18 heures, vous pourrez entendre de jeunes musiciens d'élite, de toutes nationalités,

d'Europe et d'Amérique qui sont lauréats de grands concours internationaux.

Parmi eux se trouveront plusieurs élèves de la prestigieuse Chapelle Royale de la Reine Elisabeth.

Le Festival de Menton est fier d'assurer la promotion des grands talents d'avenir.

Ces concerts seront présentés par André Peyregne.

SOMMAIRE

MARDI 1 ^{ER} AOÛT	P. 47
YOUTH ORCHESTRA OF THE AMERICAS CARLOS PRIETO / PLAMENA MANGOVA	
MERCREDI 2 AOÛT	P. 47
YOUTH ORCHESTRA OF THE AMERICAS CARLOS PRIETO / MILOS POPOVIC	
JEUDI 3 AOÛT	P. 47
LEONARD SCHREIBER / SIU CHIU LI	
VENREDI 4 AOÛT	P. 49
MIKHAIL OVRUTSKY / SONIA OVRUTSKY	
SAMEDI 5 AOÛT	P. 49
FREDERIEKE SAEIJS / MAURICE LAMMERTS VAN BUEREN	
DIMANCHE 6 AOÛT	P. 49
EDMUNDO RAMIREZ / SALEEM ABOUD ASHKAR	
LUNDI 7 AOÛT	P. 51
TALAR DEKRMANJIAN / PLAMENA MANGOVA / FUMIE ONDA	
MARDI 8 AOÛT	P. 51
TRIO RINASCIMENTO	
MERCREDI 9 AOÛT	P. 51
MILOS POPOVIC	
JEUDI 10 AOÛT	P. 53
LEONID SMORGUNER / PLAMENA MANGOVA	
VENDREDI 11 AOÛT	P. 53
SHADI TORBEY / DAVID MILLER	
SAMEDI 12 AOÛT	P. 53
ALENA BAEVA / WALTER DELAHUNT SOIREE DES AMIS DU FESTIVAL	



Association des Amis du Festival de Musique de Menton

Association régie par la loi 1901 - Palais de l'Europe, avenue Boyer - 06500 Menton

La Ville de Menton organise depuis 57 ans déjà le Festival de Musique de Chambre. A la demande de la Ville, son créateur André Borocz, a décidé en 1989 de créer « L'Association des Amis du Festival de Menton » qui accompagne la Ville et l'Office de Tourisme dans la promotion de cette manifestation.

En 2006, l'association s'est engagée à mobiliser tous les commerçants mentonnais afin que tous les mélomanes puissent trouver un programme du Festival dans leur établissement.

Nous avons également demandé aux commerçants de régler la musique d'ambiance de leur magasin sur 102.7 (Radio Classique) qui a accepté de diffuser tous les matins sur ses ondes des informations sur le programme du Festival.

La Ville de Menton a sonorisé certaines rues de la ville en diffusant de la musique classique.

Le 12 août, l'association organise une soirée musicale à la Chapelle des Pénitents Blancs à 18 heures où en 2^{ème} partie se produiront, sous la conduite de Jean Bernard Pommier, de jeunes musiciens de la région proposés par André Peyrègne.

Les professeurs et les élèves du conservatoire de Musique de Menton participeront également à des actions musicales.

Enfin, nous avons organisé des soirées culturelles d'accueil avec les entreprises.

Notre association réalise toutes ces opérations avec les moyens qui sont les siens, c'est-à-dire, les cotisations de ses membres et le mécénat qui peut lui être apporté par les entreprises que nous remercions de leur participation.

Si vous souhaitez également soutenir notre association, nous vous remercions de bien vouloir à l'occasion de ce festival vous adresser directement à l'Office de Tourisme où une permanence est tenue pendant toute la durée du Festival.

Nous vous souhaitons d'écouter le plus agréable des festivals.

Association des Amis du Festival

AtriA
Capital Partenaires



MARDI
1^{ER} AOÛT

THÉÂTRE F. PALMERO
PALAIS DE L'EUROPE

**YOUTH ORCHESTRA OF THE AMERICAS
EUROPEAN TOUR 2006
DIRECTION : CARLOS PRIETO
SOLISTE : PLAMENA MANGOVA (PIANO)**

A. Copland
(1900-1990)

Billy the Kid, suite
Introduction
La Prairie à découvert
Rue dans une ville-frontière
Jeu de cartes la nuit
Bataille à coups de fusil
Célébration après la capture de Billy
La Prairie à découvert
Rhapsody in Blue pour piano et orchestre

G. Gershwin
(1898-1937)

A. Ginastera
(1916-1983)

S. Revueltas

Estancia, suite

La Noche de los Mayas

MERCREDI
2 AOÛT

THÉÂTRE F. PALMERO
PALAIS DE L'EUROPE

**YOUTH ORCHESTRA OF THE AMERICAS
EUROPEAN TOUR 2006
DIRECTION : CARLOS PRIETO
SOLISTE : MILOS POPOVIC (PIANO)**

M. Ravel
(1875-1937)

Rhapsodie espagnole
Prélude à la Nuit : Très modéré
Malagueña : assez vif
Habanera : assez lent et d'un rythme las
Feria : assez animé

P. Tchaïkovsky
(1840-1893)

Concerto pour piano n° 1 en si bémol mineur op. 23
Allegro non troppo e molto maestoso
Andantino semplice
Allegro con fuoco

D. Chostakovitch
(1906-1975)

Symphonie n° 5 en ré mineur op. 47
Moderato
Allegretto
Largo
Allegro non troppo

JEUDI
3 AOÛT

THÉÂTRE F. PALMERO
PALAIS DE L'EUROPE

**LEONARD SCHREIBER (VIOLON)
SIU CHIU LI (PIANO)**

W.A. Mozart
(1756-1791)

Sonate pour piano et violon en sol majeur K 301
Allegro con spirito
Allegro

C. Debussy
(1862-1918)

Sonate pour violon et piano en sol mineur
Allegro vivo
Intermède : fantasque et léger
Finale : très animé

D. Chostakovitch
(1906-1975)

4 Préludes pour violon et piano (extrait des 24 Préludes op. 24)
N° 10, 15, 16 et 24

P. de Sarasate

Airs bohémiens op. 20

175

Machines à Sous de 0,20 à 10 €

BOUCHARA OLIVIER



*Casino Barrière
Menton*

TOUS LES PLAISIRS SONT PERMIS !

Roulette Française - Roulette Anglaise - Black Jack - Stud Poker - Restaurant - Bar - Discothèque

Avenue Félix Faure - Menton - Informations : +33 4 92 10 16 16

**VENDREDI
4 AOÛT**

THÉÂTRE F. PALMERO
PALAIS DE L'EUROPE

**MIKHAIL OVRUTSKY (VIOLON)
SONIA OVRUTSKY (PIANO)**

C. Saint-Saëns
(1835-1921)

Introduction et Rondo capriccioso op. 28

F. Schubert
(1797-1828)

Fantaisie pour violon et piano en do majeur D. 934
Andante molto – Allegretto – Andantino – Allegro vivace

C. Franck
(1822-1890)

Sonate pour violon et piano en la majeur
Allegro ben moderato
Allegro
Recitativo fantasia : ben moderato
Allegro poco mosso

**SAMEDI
5 AOÛT**

THÉÂTRE F. PALMERO
PALAIS DE L'EUROPE

**FREDERIEKE SAEIJS (VIOLON)
MAURICE LAMMERTS VAN BUEREN (PIANO)**

R. Schumann
(1810-1856)

Sonate n° 2 pour violon et piano en ré mineur op. 121
Ziemlich langsam – Lebhaft (assez lent – vif)
Sehr lebhaft (très vif)
Leise, einfach (doucement, simplement)
Bewegt (mouvementé)

C. Saint-Saëns
(1835-1921)

Sonate n° 1 pour violon et piano en ré mineur op. 75
Allegro agitato – Adagio
Allegretto moderato – Allegro molto

**DIMANCHE
6 AOÛT**

THÉÂTRE F. PALMERO
PALAIS DE L'EUROPE

**EDMUNDO RAMIREZ (ALTO)
SALEEM ABOUD ASHKAR (PIANO)**

Johann Nepomuk Hummel

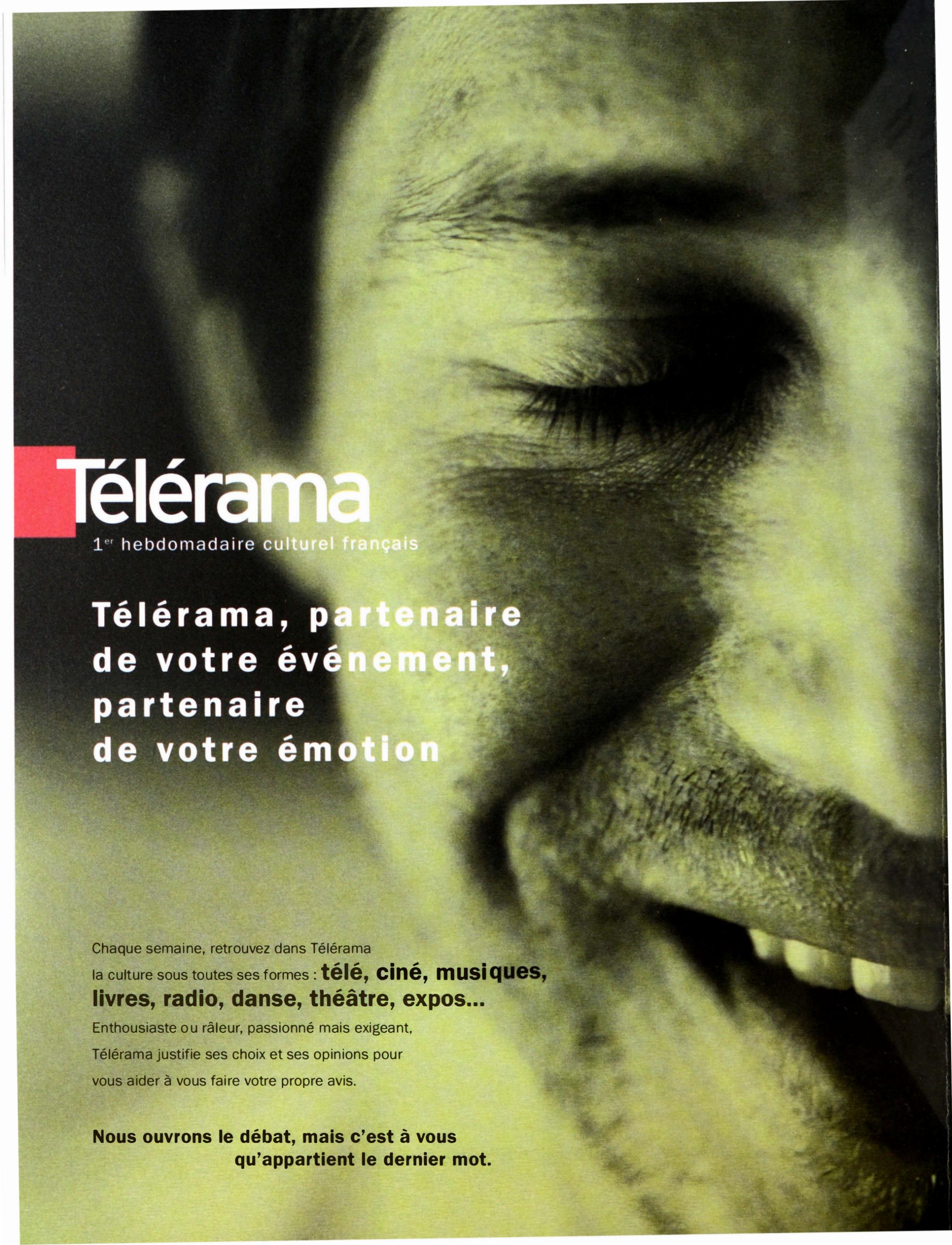
Sonata for viola and piano
Allegro moderato
Adagio Cantabile
Rondo- Allegro con moto

Franz Schubert for piano

Sonata in a minor D 784
Allegro Giusto
Andante
Allegro Vivace

Johannes Brahms

Sonata Opus 120 number 1
Allegro appassionato
Andante un poco Adagio
Allegretto gracioso
Vivace



Télérama

1^{er} hebdomadaire culturel français

**Télérama, partenaire
de votre événement,
partenaire
de votre émotion**

Chaque semaine, retrouvez dans Télérama
la culture sous toutes ses formes : **télé, ciné, musiques,
livres, radio, danse, théâtre, expos...**

Enthousiaste ou râleur, passionné mais exigeant,
Télérama justifie ses choix et ses opinions pour
vous aider à vous faire votre propre avis.

**Nous ouvrons le débat, mais c'est à vous
qu'appartient le dernier mot.**

LUNDI 7 AOÛT

CHAPELLE DES PENITENTS
BLANCS
PLACE DE LA CONCEPTION

TALAR DEKRMANJIAN (SOPRANO) PLAMENA MANGOVA (PIANO)

W.A. Mozart (1756-1791)	Come scoglio immoto, air de Così fan tutte
G. Fauré (1845-1924)	Après un rêve
L. Delibes (1836-1891)	Chanson espagnole
R. Strauss (1864-1949)	Wiegenlied op. 41 n° 1 Zueignung op. 10 n° 1
A. Dvorák (1841-1904)	Mniesicku na nebi, air de Rusalka
C. Gounod (1818-1893)	Air des bijoux, extrait de Faust

FUMIE ONDA (PIANO)

F. Chopin (1810-1849)	Ballade n° 3 en la bémol majeur op. 47
M. Ravel (1875-1937)	Gaspard de la nuit, trois poèmes pour piano d'après Aloysius Bertrand Ondine Le Gibet Scarbo

MARDI 8 AOÛT

CHAPELLE DES PENITENTS
BLANCS
PLACE DE LA CONCEPTION

TRIO RINASCIMENTO TOMOKO HONDA (PIANO) KAZUMI SUZUKI (VIOLON) BENJAMIN GLORIEUX (VIOLONCELLE)

D. Chostakovitch (1906-1975)	Trio n° 1 pour piano, violon et violoncelle en do mineur op. 8 Andante
F. Schubert (1797-1828)	Trio n° 2 pour piano, violon et violoncelle en mi bémol majeur D. 929 Allegro Andante con moto Scherzo : allegro moderato Allegro moderato

MERCREDI 9 AOÛT

CHAPELLE DES PENITENTS
BLANCS
PLACE DE LA CONCEPTION

MILOS POPOVIC (PIANO)

L. van Beethoven (1770-1827)	Sonate n° 30 en mi majeur op. 109 Vivace ma non troppo – Adagio espressivo Prestissimo Andante con variazioni
F. Chopin (1810-1849)	Ballade n° 2 en fa majeur op. 38 Ballade n° 4 en fa mineur op. 52
S. Rachmaninov	Cinq Préludes op. 32 N° 8 en la mineur * Vivo op. 23 N° 4 en ré majeur * Andante cantabile op. 23 N° 5 en sol mineur * Alla marcia op. 32 N° 10 en si mineur * Lento op. 23 N° 2 en si bémol Majeur * Maestoso



Conception-réalisation : Direction de la communication. Photo : Getty images.

Notre région humaine

Provence-Alpes-Côte d'Azur, terre de musique !

Terre d'ouverture, Provence-Alpes-Côte d'Azur est riche d'une tradition d'accueil de toutes les cultures. Pour permettre à tous les talents d'éclorre, la Région et ses partenaires soutiennent la création et l'innovation. Par des actions telles que l'accompagnement des artistes dans leurs projets, la création de postes d'agents de développement artistique et culturel, la mise en place d'un plan régional pour l'emploi et la formation dans le secteur des arts et du spectacle, la Région valorise et perpétue cette culture qui nous est chère et qui fait notre force.

Provence-Alpes-Côte d'Azur, *notre région*
www.regionpaca.fr



JEUDI
10 AOÛT

CHAPELLE DES PENITENTS
BLANCS
PLACE DE LA CONCEPTION

LÉONID SMORGUNER (VIOLON)
PLAMENA MANGOVA (PIANO)

- L. van Beethoven
(1770-1827) Sonate n° 3 pour piano et violon en mi bémol majeur op. 12 n° 3
Allegro con spirito
Adagio con molt'espressione
Rondo: allegro molto
- R. Strauss
(1864-1949) Sonate pour violon et piano en mi bémol majeur op. 18
Allegro ma non troppo
Improvisation : andante cantabile
Allegro
- M. Ravel
(1875-1937) Tzigane

VENDREDI
11 AOÛT

CHAPELLE DES PENITENTS
BLANCS
PLACE DE LA CONCEPTION

SHADI TORBEY (BASSE)
DAVID MILLER (PIANO)

Le double exotisme
Aspirations vers l'ailleurs géographique et historique dans la mélodie française

- C. Gounod
(1818-1893) Le premier jour de mai (Jean Passerat)
O ma belle rebelle (Jean-Antoine de Baïf)
Les deux pigeons (Jean de la Fontaine)
Medjé (Jules Barbier)
- C. Saint-Saëns
(1835-1921) La brise (Armand Renaud)
Tournoiement (Armand Renaud)
Chanson à boire du vieux temps (Nicolas Boileau)
Deux Romances parues dans « le Dilettante »
Elle dort
Le batelier du Nil (Mélodie Arabe)
Le Maure jaloux (Jean-Pierre Claris de Florian)
- H. Berlioz
(1803-1869) A Cassandre (Pierre de Ronsard)
- T. Gouvy
(1819-1898) Je me metz en votre mercy (Charles d'Orléans)
Quand je fus pris au pavillon (Charles d'Orléans)
- R. Hahn
(1874-1947) Cantique (Jean Racine)
A Chloris (Théophile de Viau)
- F. David
(1810-1876) Le Sultan Mahmoud (Théophile Gautier)
Le Tchibouk (Louis Jourdan)

SAMEDI
12 AOÛT

CHAPELLE DES PENITENTS
BLANCS
PLACE DE LA CONCEPTION

1^{ÈRE} PARTIE

CONCERT DE FIN DES MASTER CLASSES - TRIO PREPARE PAR J-B POMMIER
A. GUNTEKIN (PIANO) / C. HEFNAOUI (VIOLON) / E. ROSE (VIOLONCELLE)

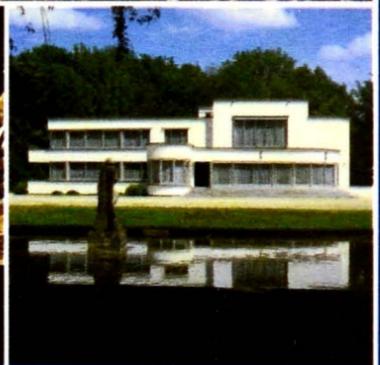
2^{ÈME} PARTIE

ALENA BAEVA (VIOLON) / WALTER DELAHUNT (PIANO)

- L. van Beethoven
(1770-1827) Sonate pour violon et piano n° 5 en fa majeur op. 24 « Le Printemps »
Allegro
Adagio molto espressivo
Allegro molto
Rondo : allegro ma non troppo
- P.I. Tchaïkovsky
(1840-1893) Mélodie
Valse-Scherzo
- B. Bartók
(1881-1945) Danses Roumaines
- N. Paganini
(1782-1840) « I Palpiti »



Queen Elisabeth College of Music
Chapelle Musicale Reine Elisabeth
Muziekkapel Koningin Elisabeth



Créée en 1939, la Chapelle Musicale Reine Elisabeth propose à une quarantaine de jeunes talents, âgés de 8 à 25 ans, un cadre et un environnement pédagogique leur permettant de parfaire leur éducation musicale de haut niveau. En adéquation avec notre monde en évolution permanente, l'enseignement déployé par notre institution leur donne, selon le vœu de la Reine Elisabeth, l'opportunité de se confronter avec d'éminentes figures du monde musical qui, toutes, sans exception, partagent la volonté de transmettre aux générations futures leur précieux savoir acquis tout au long de leur carrière.

Depuis 2004, les objectifs de formation, d'accompagnement et de diffusion des jeunes talents n'ont cessé de se développer sous l'égide des maîtres en résidence : Abdel Rahman El Bacha pour le piano, Augustin Dumay pour le violon, José Van Dam pour le chant ou le Quatuor Artemis pour la Musique de Chambre.

La Chapelle Musicale organise aussi de nombreux concerts au sein de l'école et initie une série de collaborations avec des organisateurs de concerts. Elle offre ainsi aux jeunes musiciens, en début de carrière, des opportunités de promotion sur le plan national et international.

Les jeunes solistes de la Chapelle Musicale se produisent sur de nombreuses scènes de festivals européens : festival de Wallonie, Cour et Jardin, Challard, Vexin, Montpellier, Riva del Garda, Madrid et bien sûr le festival de Menton avec lequel la Chapelle Musicale a développé un lien tout particulier. Cet été, la Chapelle Musicale a accueilli en résidence à Bruxelles le Youth Orchestra of the Americas et ce juste avant son départ en tournée à travers l'Europe. Deux concertos (Liszt & Tchaïkowsky) seront interprétés par deux pianistes en résidence, Plamena Mangova et Milos Popovic, présents également cet été au Festival de Menton.

Commentaire des œuvres

André Peyregne

Maquette, conception & réalisation

Imprimerie TTG - Menton

Photos

© *Gabriel Brandenstein*

© *Kasstara / DG*

© *Alvarez Yanez*

© *Marco Borggreve*

© *Office de Tourisme de Menton*

Impression

T.T.G. Menton

Juillet 2006

Renseignements :

Office du Tourisme - 8, avenue Boyer

Tél. 04 92 41 76 76

www.villedementon.com



Couverture réalisée à partir d'un dessin original. Donation Séverin Wunderman